

Siwret

Moineau

Opérette en trois Actes.

de M.M. Henri Duvernois
et Pierre Wolff

Couplets de M. Guillot de Saix

Musique de M. Louis Beydts

PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR POUR TOUS PAYS

Copyright 1931 by FRANCIS SALABERT -- Copyright Canada 1931 by FRANCIS SALABERT

International copyright secured and reserved

Propiedad para la Republica Mexicana de FRANCIS SALABERT. Depositada conforme à la ley.

Reservados los derechos para las Republicas Argentina y Uruguay. Queda hecho el deposito que marca la ley.

ÉDITIONS FRANCIS SALABERT

PARIS, 35, Boulevard des Capucines

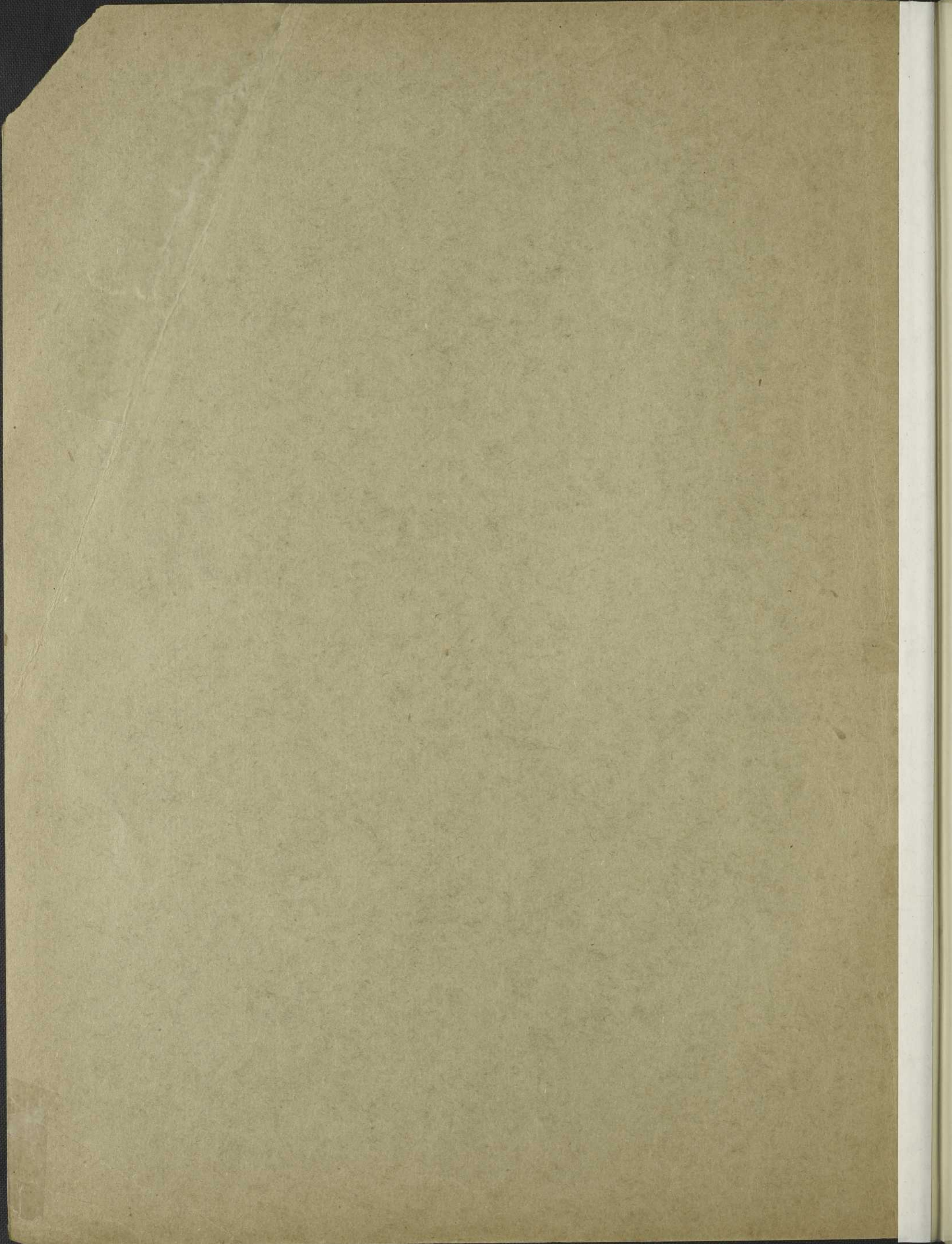
Vente en gros : Paris, 22, Rue Chauchat -- Bruxelles, 14, Rue de Lozum

Tous droits de Reproduction, de Représentation, d'Adaptation et de Traduction

réservés pour tous pays, y compris l'Espagne, la Suède

la Norvège et le Danemark.

LES PROCÉDÉS DOREL - PARIS -



Sivonet

Moineau

Opérette en trois Actes.

de M.M. Henri Duvernois
et Pierre Wolff

Couplets de M. Guillot de Saix

Musique de M. Louis Beydts

PROPRIÉTÉ DE L'ÉDITEUR POUR TOUS PAYS

Copyright 1931 by FRANCIS SALABERT -- Copyright Canada 1931 by FRANCIS SALABERT

International copyright secured and reserved

Propiedad para la Republica Mexicana de FRANCIS SALABERT. Depositada conforme à la ley.
Reservados los derechos para las Republicas Argentina y Uruguay. Queda hecho el deposito que marca la ley.

ÉDITIONS FRANCIS SALABERT

PARIS, 35, Boulevard des Capucines

Vente en gros : Paris, 22, Rue Chauchat -- Bruxelles, 14, Rue de Loxum

Tous droits de Reproduction, de Représentation, d'Adaptation et de Traduction
réservés pour tous pays, y compris l'Espagne, la Suède
la Norvège et le Danemark.

LES PROCÉDÉS DOREL - PARIS -

Les passants M.M. LABROUCHE, POINSI-
GNON, DUMOULINS
Les invités - VINIT, LEBLOND, COT-
TANY, GUILLUY, LA-
BROUCHE, DELAÏE



EDITIONS FRANCIS SALABERT

Propriété de l'Éditeur pour tous Pays

Copyright 1931 by FRANCIS SALABERT

PARIS, 22, Rue Chauchat - 14, Rue de Lozum, BRUXELLES

International copyright secured and reserved

Tous droits réservés

Reproduction interdite

A C T E I

Un rez-de-chaussée formant atelier de peintre. Fenêtre donnant sur la rue. Porte à gauche et à droite, quelques tableaux sans cadres sur les murs; un mannequin. Escalier et galerie donnant sur la chambre du premier étage. Ameublement assez élégant contrastant avec le désordre de la garçonnière.

Au lever du rideau, Jean, André, Pierre et Paul, avec leurs amies Mariette, Fanny, Georgina, Lucie, sont étendus sur des sofas en des poses excentriques. Les uns fument, les autres lutinent les femmes.

Une femme pose. Gaston peint, les autres le regardent.

CHOEUR

Admirons ! Détaillons !
On n'est pas ici pour faire la noce
L'Art est un sacerdoce !
Admirons ! Détaillons !
Oh ! Quels coups de crayons !
De fusains et de brosses !
Admirons ! Admirons !

GEORGINA

Tu m'as dit que c'était un amateur, qu'est-ce que c'est au juste qu'un amateur ?

JEAN

C'est un Artiste qui ne devrait aimer que la peinture des autres.

ANDRE (à Lucie)

Viens donc.

LUCIE

T'as quelque chose à me communiquer.

ANDRE

Oui.

LUCIE

Eh bien alors, pas avec les mains.

JEAN (à Georgina)

Ah ce que tu peux être jolie dans la journée !!

GEORGINA

Merci pour la nuit.

JEAN (faisant Georgina se lever et dans un mouvement tournant s'asseoir sur ses genoux)
Mais la nuit tu es resplendissante !

GEORGINA
Ah mon chéri, tu trouves de ces mots!

GASTON (se retournant)
Eh bien dites donc, ou vous croyez vous donc.

ANDRE
Chez un artiste

TOUS
Chez un artiste

GASTON (au modèle qui sort)
Merci mon petit !!

JEAN
La séance est terminée

ANDRE
Et en voilà pour un bon mois.

GEORGINA
Quelle jolie existence tout de même !...

II^e COUPLET
GASTON

Ah! c'est vraiment un beau métier,
Un beau métier que la peinture!
Narguant les soucis du rentier,
On ajoute un cran volontiers,
A sa ceinture !
L'accueil qu'on réserve aux factures
Vous fait mal voir dans le quartier,
Mais on rit de ton bras altier,
Magistrature !
Et puisque tous les choux sont gras,
Peints à l'huile d'après nature;
Cesse de réclamer nos bras,
Agriculture !
Ah! c'est vraiment un beau métier que la peinture !

III

Ah! c'est un beau métier, vraiment!
Un beau métier que la peinture!
Tout le jour se passe en fumant,
Buvant, chantant, riant, aimant
A l'aventure!
On laisse avec désinvolture
Dans les fadeurs du sentiment,
Le plat bourgeois prêter serment.
A sa future !

Fichez-moi la paix avec ma robe.
LEONTINE

Et si vous saviez comme Léontine est ravissante quand elle sourit.
ANDRE

Je n'ai pas envie de sourire...
LEONTINE

Chic ! Il va y avoir un drame.
FANNY

Est-il là, oui ou non ?
LEONTINE

Qui ?
PAUL

Gaston.
LEONTINE

Non, il n'est pas là.
ANDRE

Alors, qu'est-ce que vous faites chez lui ?
LEONTINE

On l'attend.
LUCIE

Bon. Alors, voulez-vous lui faire une commission de ma part
LEONTINE

Oui.
TOUS

Dites-lui qu'il est le dernier des saligauds !
LEONTINE

Avec plaisir.
JEAN

Au revoir !
LEONTINE
(Elle fait claquer la porte et ne sort pas).

----- S C E N E V -----

LES MEMES - GASTON

Partie ?
GASTON

Non. Pas partie.
LEONTINE, se plantant devant lui

GASTON
Raté. (à ses amis) Laissez-nous !

Courage !
JEAN, lui serrant la main

Courage !
(Les femmes imitent les hommes, solennellement, ils sortent, un par un)

PAUL, se retournant au moment de sortir.

Ce n'est plus la peine de lui dire qu'il est le dernier des ...

LEONTINE, impérative
Je m'en charge !...
(Paul sort)

----- S C E N E VI -----

GASTON , LEONTINE

GASTON
Et alors ?
LEONTINE
Alors, j'ai droit à une explication. Tu ne ferais pas tellement le malin, si tu avais affaire à un homme.

GASTON
Léontine ! qu'est-ce que tu insinues-là ?

LEONTINE
Enfin, quel reproche as-tu à m'adresser ?

GASTON
Aucun. Mais je te l'ai répété vingt fois, Léontine ! ma femme revient.

LEONTINE
Pas un mot de vrai.

GASTON
Elle sera là dans une heure

LEONTINE
Si tu étais marié, tu m'aurais avertie, il y a trois mois, quand je t'ai rencontré.

GASTON
Un homme marié, qui se respecte ne parle de sa femme à ses maîtresses, que quand il y est obligé.

LEONTINE
Et pourquoi ne l'envoies-tu pas paître, ta femme ?

GASTON
Ne me le demande pas.

LEONTINE
Tu baisses la tête, avoue-le, c'est elle qui a l'argent?

GASTON, faiblement
Oui.

LEONTINE
Honteux ! et pourquoi que tu n'es pas allé la chercher à la gare?

GASTON
Impossible ! Elle est capricieuse, on ne sait jamais par quelle gare elle arrive.

LEONTINE
Oui... et comment qu'elle est, ta femme?

GASTON
Comment?... comment qu'elle est?

LEONTINE
Brune, blonde, rousse?

GASTON
Oui.

LEONTINE
Je m'en doutais; et ton alliance, où est-elle?

GASTON
Au garde-meubles !

LEONTINE
Tu mens ! Tu n'es pas marié!

GASTON
Je te le jure !

LEONTINE
Sur quoi?!

GASTON
Sur mes enfants.

LEONTINE
Tu as des enfants?

GASTON
Oui.

LEONTINE
Première nouvelle. Combien?

GASTON
Quatre.

Où sont-ils?

LEONTINE

Les deux garçons sont à Charlemagne.

GASTON

Alors, ils ne sont pas de toi ?

LEONTINE

Mais si, Léontine... Charlemagne c'est un lycée.

GASTON

Ah !

LEONTINE

Les trois filles sont à Londres, elles apprennent l'anglais.

GASTON

Alors, tu en as cinq.

LEONTINE

Comprends pas.

GASTON

Si tes deux fils sont où tu dis... et les trois filles à Londres...

LEONTINE

C'est juste... Mais la dernière est si petite! (On frappe)
Ça y est! tu l'auras voulu! C'est ma femme ! tant pis pour toi!

GASTON

Ta femme n'aurait pas frappé.

LEONTINE

C'est vrai, Entrez. Tiens. Chadec !

GASTON

----- S C E N E VII -----

III^e T R I O

LES MEMES & CHADEC

CHADEC, entrant
On vous dérange?

LEONTINE
Au contraire. Vous tombez bien

CHADEC

(à Gaston)

Vous m'étonnez !
Et toi, pourquoi fais-tu ce nez?

GASTON
Figure-toi que ce cher ange...

LEONTINE
Assez! (à Châdec)
Vous, vous allez parler!
(à Gaston) Et toi, pas un mot, pas un signe
Ou bien, je t'égratigne !

CHADEC
Je préférerais m'en aller !

GASTON
Pourquoi troubler un entretien si tendre?

LEONTINE
Châdec, il faut m'entendre!

CHADEC
Mais je ...

LEONTINE
Combien Gaston a-t-il d'enfants ?

CHADEC
Qui?

GASTON
Moi !

CHADEC
Toi ?

LEONTINE
Lui ! (à Gaston)
Je te défends !

GASTON, allant vers la cheminée
Je tourne, le dos... je préfère !

LEONTINE
Répondez immédiatement !

CHADEC, hésitant
Il a tant de tempérament !

GASTON, parlé
Détail charmant! (il tourne l'aiguille et la met sur cinq heures)

CHADEC
Gaston a cinq enfants, ma chère !
(La pendule sonne cinq coups dans le silence)

GASTON
Le ciel, par cette voix, vient ici d'attester
Que je t'ai dit la vérité !

(en a parte à Chadec)

Et c'est ainsi qu'on les balance,
Quand on est tant soit peu rusé !
Deux mots, trois baisers, désespoir, nonchalance...
Et houp ! enlevez, c'est pesé !

(à Léontine)

Crois-moi, pas, ma Chloë, crois-moi, pas ma Sylvie,
Nous achevons de vivre un rêve de trois mois.

LEONTINE

Tais-toi !

CHADEC

Tais-toi !

LEONTINE

C'est trop d'émoi !

GASTON

Les plus beaux de l'année ... une saison ravie ...

CHADEC

Menteur !

GASTON

Adieu, printemps !

CHADEC

Il a plu tout le temps !

LEONTINE

Et je n'aimai jamais autant la vie !

GASTON

En souvenir du dernier jour,
Que puis-je t'offrir, Léontine ?

LEONTINE

Je ne veux rien que ton amour !

CHADEC

Ne lance pas ta cavatine !

GASTON, avec Léontine et Chadec

Et c'est ainsi qu'on les balance,
Quand on est tant soit peu rusé !
Deux mots, trois baisers, désespoir, nonchalance ...
Et houp ! enlevez ! c'est pesé !

GASTON, parlé

Mon amour ...

LEONTINE

Viens coucher à la maison, un soir ...

GASTON
Ce serait fou !

CHADEC
Voilà comment on les balance !

GASTON
Tu comprends, ... le destin... l'implacable devoir...

CHADEC
C'est la vie....

LEONTINE
Au revoir !

GASTON

Au revoir !

CHADEC

Au revoir !

(Léontine sort et passe devant la fenêtre)

Silence !

(Léontine a disparu)

GASTON & CHADEC

Au revoir !

----- S C E N E VIII -----

GASTON, CHADEC

GASTON

Je préférerais adieu, c'est plus vague !

CHADEC

Enfin, ça y est!

GASTON, sautant sur le sofa

Libre ! Libre ! J'ai envie de bondir !

CHADEC

Tais-toi ! Tu bondiras tout à l'heure !

GASTON

Ah! mon ami, l'amour ! Je vais te dire ce que c'est; ça peut se résumer en deux mots! ah ! et ouf ! et le meilleur, crois-moi c'est encore : ouf !

CHADEC

C'est égal, cette pauvre Léontine...

GASTON

Léontine... elle aura duré trois mois...

CHADEC

Un terme.

GASTON

Que veux-tu ? J'ai remarqué qu'au bout de trois mois, il y en a toujours un qui embête l'autre... Je veux dire une... parce que l'autre, c'est toujours moi...

CHADEC

Je pense bien. Dès que tu as un nouvel amour, tu ne vois pas tes amis... tu cherches l'idyle à quatorze heures... tu roucoules du matin au soir... et du soir au matin...

GASTON

Tandis que toi, tu as le roucoulement hebdomadaire. Tu es avec Madame Froumentel depuis...?

CHADEC

Dix ans... et j'en suis fier !

GASTON

A raison d'une fois par semaine, ça fait dix-huit mois d'amour... Quinze de trop... Je suis dans la vérité, mon vieux. Je n'attends pas l'automne.

CHADEC

Et tu n'as pas quelquefois un petit regret?

GASTON

Jamais. On s'est tout dit, On s'est tout prouvé... Il n'y aurait que des redites. Non, quand j'ai respiré tous les parfums d'une fleur....

CHADEC

Tu passes à une autre?

GASTON

Non. Repos. J'ai l'intention de travailler.

CHADEC

Sois donc sérieux.

GASTON

Parole !

CHADEC

Oh! toi, je te connais!... Avec le printemps !

GASTON

C'est exact!... Je ne l'avais pas remarqué, le printemps...

CHADEC

Les jolies passantes vous font de l'oeil...

GASTON

C'est une idée que tu te fais... une idée d'homme à jeûn...

CHADEC
Regarde!... elles sont exquisés! Si on leur donnait des notes!

GASTON
Des notes! Comme au collège!

CHADEC
Pour passer le temps !

GASTON
Soit... De 0 à 20 ...?

CHADEC
Attends... ça y est... en voilà une...!

GASTON
Horrible!

CHADEC
Charmante, 18 !...

GASTON
Tu es myope ! 4

CHADEC
Et celle-ci... ah! celle-ci, par exemple!...

GASTON
5 !

CHADEC
19 !

GASTON, railleur
Pourquoi pas 20?

CHADEC
Mettons 18.

GASTON
3, et je suis indulgent... Insisté et je mettrai un zéro pointé.

CHADEC
Zéro pointé! Au mois d'Avril !... Tu me fais pitié!

GASTON
Et celle-là ?...

CHADEC
Non.. ne donne pas de note...

GASTON
Pourquoi?

CHADEC
C'est mon amie... C'est Madame Froumentel.

GASTON
Eh! pardon, je ne l'avais pas reconnue...

CHADEC
Elle m'a flanqué à la porte à 8 heures du matin... et remarque que je ne sais pas pourquoi... J'erre dans les rues depuis 8 heures sans rien comprendre... Je vais lui ouvrir.

GASTON
Inutile, la clef est sur la porte (on frappe) Entrez !
(Mme Froumentel entre)

----- S C E N E IX -----

LES MEMES, Mme FROUMENTEL

Mme FROUMENTEL
Bonjour, Gaston.

CHADEC
Bonjour, mon trésor!

GASTON
Quelle tenue! oh mazette!!!

Mme FROUMENTEL
Dame quand on est dans la couture.

CHADEC
N'oublie pas que Mme Froumentel dirige une maison de nouveautés au Petit Bonheur des Dames.

Mme Froumentel, feignant de ne pas voir Chadee.

Confection en tous genres.
Vous allez toujours bien? Inutile de vous le demander, par un temps pareil!... Quel temps! Chez ami... les fleurs poussent toutes seules dans les petites voitures... Les sergents de ville fredonnent des airs sentimentaux...

CHADEC
Tu regardes les sergents de ville, maintenant ?

Mme FROUMENTEL, Hautaine
Pourquoi pas? (elle chante)

IV Air...
Dès qu'avril sur les marronniers
Fait briller mille bougies,
Les agents, soudain printaniers,
Ont au coeur des nostalgies

Surgies !
Ils s'en vont, par un ou par deux,
Secouer leurs léthargies
Mâchonnant des élégies
Quand l'amour passe auprès d'eux.

Ce petit coquin de printemps
Les grise en les asticotant
Le désir, en gonflant leur tunique
Les porte vers un sens unique.
Leurs procès-verbaux sont en vers;
Ils les dressent, feuille à l'envers,
Les agents de la force civile,
Nos langoureux sergents de ville.

II

Astiqués comme des flambeaux,
Sous l'habit réglementaire,
Ils sont prêts, guerriers fiers et beaux,
A servir ton ministère,

Cythère!

A les voir, tendant le jarret,
L'amour flambe en nos artères.
Aux prestiges militaires,
Qui de nous résisterait?
Grâce à ce coquin de printemps,
Ils sont tout à fait excitants.
Le regard de la femme s'attache
A la pointe de leur moustache!
Malgré le dicton raisonneur,
L'agent fait souvent le bonheur;
Prouvez-nous votre force incivile
O vigoureux sergents de ville !

CHADEC

Tu es resplendissante!

GASTON

Asseyez-vous donc !

Mme FROUMENTEL

J'aime autant pas...

GASTON

Nerveuse?...

Mme FROUMENTEL, trépidante

Un peu, je l'avoue....

GASTON

Du Porto, Madame Froumentel?

Mme FROUMENTEL

Un doigt !

Ca lui fait mal!

CHADEC

Un verre !

Mme FROUMENTEL, avec autorité

Oh !

CHADEC

Mais je ne suis pas venue ici pour boire du vin

Mme FROUMENTEL

Elle est amusante...elle n'est pas venue ici pour boire du vin!

CHADEC

Il y a de l'écho !

Mme FROUMENTEL

Au cas où l'écho vous importunerait...

GASTON

Il m'importune, je l'avoue...

Mme FROUMENTEL

Qu'est-ce qu'il vous a fait?

GASTON

Demandez-moi plutôt ce qu'il ne m'a pas fait... Ce n'est pas un homme, c'est le néant!... Je me résignais, mais... après ce qui c'est passé ce matin...

Mme FROUMENTEL

Racontez-moi ça!

GASTON

Je suis venue exprès!... ça ne sert à rien, mais ça soulage!... Mon cher Gaston, il y a dix ans, jour pour jour, le 27 Avril... Monsieur Froumentel, mon mari, me surprenait dans les faibles bras de cet imbécile...

Mme FROUMENTEL

De Chadec ?

GASTON

De Chadec qui faisait mon portrait... Je le trouvais superbe... je l'aurais mangé...

Mme FROUMENTEL

Vraiment?

GASTON

Ah! tu es gentille!!

CHADEC

Mme FROUMENTEL

Une croûte ! Mais à cette époque là, je n'y connaissais rien en Art ! J'étais naïve ! Pourvu que ce fut léché, ça me plaisait. Vous vous représentez la scène ? Froumentel était sorti plus tôt de ses magasins parce qu'il avait mal à la tête.

CHADEC

Un pressentiment

Mme FROUMENTEL

Taisez-vous !! Il a été très chic ... d'un geste, il a chassé Chadec ... puis il m'a dit : " Je connais ce coco-là !" ... Tu ne viens pas de me tromper, ma chère amie, tu viens de te tromper, il y a une nuance. Il te fera peut-être illusion pendant quelque temps, puis tes yeux se déssilleront." Ah ! ils sont dessillés, mes yeux !

CHADEC

Encore une dispute ! Comme tous les matins. Et voila dix ans que ça dure !

Mme FROUMENTEL

Ecoutez, Gaston, soyez juge ...

CHADEC

Je t'en prie, Gaston, écoute ...

D U O V

Mme FROUMENTEL & CHADEC

Mme FROUMENTEL

Monsieur est très gourmand !

CHADEC

Madame est très coquette !

Mme FROUMENTEL

Monsieur serre les dents !

CHADEC

Madame caquette

Mme FROUMENTEL

Comme il est regardant !

CHADEC

Elle me désargente !

Mme FROUMENTEL

Il n'est plus très ardent !

CHADEC

Elle est trop exigeante
Mon désir s'amollit !...

Mme FROUMENTEL

Ma tendresse s'essouffle !

CHADEC

La voir au saut du lit !

Mme FROUMENTEL

Ah! le voir en pantoufles!

CHADEC

Quelle amère leçon!

Mme FROUMENTEL

Quelle amère leçon!

CHADEC

Vénus en bigoudis!

Mme FROUMENTEL

Hercule en caleçon !

Mme FROUMENTEL & CHADEC

Voilà dix ans qu'on est

Ensemble !

Vous pensez si l'on se connaît

On se voit tant qu'on se ressemble!

On va partout

On pense à tout!

On s'amuse, on s'ennuie itou !

Ensemble!

Et si bien qu'il semble

Qu'on ait

Deux têtes sous un même bonnet!...

Voilà dix ans qu'on est

Ensemble !

II

Mme FROUMENTEL

Mais quand on réfléchit...

CHADEC

Et lorsqu'on examine...

Mme FROUMENTEL

C'est encore un enfant...

CHADEC

Ce n'est qu'une gamine...

Mme FROUMENTEL

Son coeur est excellent...

CHADEC

Elle n'est pas méchante...

Mme FROUMENTEL

Toujours vif et galant !

CHADEC

Et toujours aguichante !

Tout soupire pour nous...

Mme FROUMENTEL
La fidèle romance.

CHADEC
Je tombe à tes genoux!

Mme FROUMENTEL
Le passé recommence!

CHADEC
Quelle tendre leçon!

Mme FROUMENTEL
Quelle tendre leçon!

CHADEC
L'amour encore un coup!...

Mme FROUMENTEL
Nous prend à l'hameçon!

Mme FROUMENTEL & CHADEC
Voilà dix ans qu'on est
Ensemble!
Vous pensez si l'on se connaît!
On s'aime tant qu'on se ressemble.
On va partout
On pense à tout
On s'amuse, on s'ennuie itou.
Ensemble !
Et si bien qu'il semble
Qu'on ait
Deux têtes sous un même bonnet !
C'est pour toujours qu'on est
Ensemble!

Mme FROUMENTEL
Allons, tu peux m'embrasser!

CHADEC
Choisis ton baiser: le pointu ou le gros sucré ?

Mme FROUMENTEL
Le pointu... (à Gaston) C'est un petit baiser piqué sur la
nuque ..

CHADEC
Ma spécialité...

Mme FROUMENTEL
Dépêche-toi... Quel idiot!... quel fou!... Allons, finis!

CHADEC, transporté
Ah! tiens, 20 ! Voilà ce que tu es ! 20 !

Mme FROUMENTEL

Vingt?

CHADEC

C'est Gaston qui s'amuse à donner des notes aux femmes qui passent... De 0 à 20.... Tu ne veux pas essayer?

Mme FROUMENTEL

Non... Pour les autres femmes, je suis sûre d'avance que je ne dépasserais jamais sept... Mais quelle drôle de distraction.

GASTON

Je suis seul... Je viens de rompre!

Mme FROUMENTEL

Ah! vous êtes un joli exemple! Et qu'est-ce que vous allez devenir, maintenant?... La dernière?

GASTON

Elle était mauvaise!

Mme FROUMENTEL

Vous allez chercher une bonne. Il devrait y avoir des bureaux de placement pour ça... avec certificats...

CHADEC

Il y en a.

GASTON

Mais je préfère attendre... Tenez!

Mme FROUMENTEL

Quoi?

GASTON

Quinze!

CHADEC

Il commence à se retrouver un peu

GASTON

Quinze, avec un autre! un peu moins bien, l'autre.

Mme FROUMENTEL.

Quinze et quatorze.

GASTON

Hein?

CHADEC

Elle ne sait pas ce qu'elle vient de dire... Ma chérie! Toujours naïve... toujours...

GASTON

C'est vrai qu'elles sont presque toutes jolies... (il prend une pose avantageuse) Oh! regardez, ravissante...

Mme FROUMENTEL
Elle fait la fenêtre, maintenant.

GASTON
Elle ne m'a pas vu!

CHADEC
Dis donc qu'elle ne t'a pas remarqué!

GASTON
Ah! pas mal, cette petite... Joli sourire... du chien! de la dent!

Mme FROUMENTEL
Du chiendent!

GASTON
Regarde, Chadec.

CHADEC
Possible.

GASTON
Et cette autre, et cette autre encore!

CHADEC
De vrais moineaux de Paris!

Mme FROUMENTEL
Mettez des miettes de pain sur votre fenêtre...

GASTON
Qu'est-ce que vous dites?

Mme FROUMENTEL
Mettez des miettes de pain sur votre fenêtre !...

GASTON
Oh! ce que vous venez de dire ! des miettes de pain sur ma fenêtre ! Chadec, aide-moi !

CHADEC
Qu'est-ce que tu veux faire ?

GASTON
Passe-moi la pendule, la jardinière, le vase, tiens pose ça sur la fenêtre.

CHADEC
Que je le jette par la fenêtre.

GASTON
Mais non mon vieux, pose le sur la fenêtre, vite Madame Froumentel ... les flambeaux s'il vous plait... un coussin... Oh! une idée !

Si on mettait un tableau de moi... Celui-ci, par exemple?

CHADEC

Tu crois que ça va attirer du monde?

GASTON

Quel prix puis-je mettre?... Ça me gêne de le fixer moi-même
1.500.... 12.000...mille...

CHADEC

Un franc quarante.

GASTON

Merci !

Mme FROUMENTEL

Il plaisante ! Mettez donc 15 francs !

GASTON

Dans le tiroir, il doit y avoir une paire de bas... Vite, les
étiquettes!... Allez Chadec passe moi le papier; le crayon.

Mme FROUMENTEL

C'est un bazar ?

VI (Musique de Scène)

----- S C E N E X -----

LES MEMES, DEUX PETITES FEMMES, Puis ANGELE, puis
UN SERGENT DE VILLE, puis CECILE

(Deux petites femmes passent et s'arrêtent à la fenêtre)

GASTON

Elles ont vu les miettes de pain !

Mme FROUMENTEL

C'est émouvant!

CHADEC

Elles sont délicieuses!

Mme FROUMENTEL

T'emballe pas, Alexandre, pense à ton foie

GASTON

Envolées !

(Angèle passe)

ANGELE

Ah! je vois que Monsieur s'est mis dans les affaires...
Combien les trois savons?

Vingt centimes.

GASTON, écrivait sur une ardoise

ANGELE

C'est pas assez cher. On se demande avec quoi qu'ils peuvent être fabriqués.

GASTON

On vous dispense de vos réflexions.

ANGELE

Bien, Monsieur, mais monsieur saura une bonne chose: c'est qu'il faut être aimable avec le monde, si qu'on veut réussir dans le commerce de détail.

GASTON, hurlant

Fichez-moi la paix! Vieux moineau !!

(Angèle

(Angèle s'éloigne. Un temps)

Mme FROUMENTEL

Les affaires sont calmes.

(Paraît un sergent de ville, venant de gauche)

LE SERGENT DE VILLE

Vous avez la permission de vendre?

Mme FROUMENTEL, empressée et sou-

riante.

Bien sûr !

LE SERGENT DE VILLE

Vingt centimes les trois savons, je vous aurai à l'oeil.

(il disparaît)

Mme FROUMENTEL

Comment, il m'aura à l'oeil ? Qu'est-ce qu'il veut dire ?

CHADEC

Attention !

(Cécile passe)

GASTON

Oh! tu as raison, gentille, très gentille !

CHADEC

Regarde-là, elle hésite.

Mme FROUMENTEL

S'arrêtera pas ! S'arrêtera pas !

GASTON

A nous les grands moyens !

----- S C E N E XI -----

GASTON, CHADEC, Mme FROUMENTEL, CECILE

GASTON

Faites votre choix, Mademoiselle... Voyez nos prix très avantageux

CECILE

Ce sont des soldes ?

GASTON, montrant Chadec

Et des demi-soldes, pui, mademoiselle !

CECILE

Je ne vois pas grand'chose !

GASTON

Si, si, je vous en supplie, cherchez bien.

CECILE

C'est pas des objets volés, au moins ?

GASTON

Que dites-vous là, mademoiselle ! Les Galeries des Galeries ont été fondées en 1780, la maison est connue sur la place.

CECILE

Où sont-elles, les Galeries ?

GASTON, montrant la Galerie.

Ici, Mademoiselle. Si vous voulez visiter...

CECILE

Non... je reviendrai ... j'aime mieux revenir ...

GASTON

C'est le dernier jour de vente, Mademoiselle ! profitez-en, nous allons nous arranger ... vous avez l'air d'avoir bon coeur ... Etrenez-moi, Mademoiselle...

CECILE (riant)

Ah ! ça, mais, c'est de la mendicité .

GASTON

Oui, mademoiselle, Si vous voulez... tout ce que vous voulez.

CECILE

Non, décidément, je reviendrai.

CHADEC, à Mme Froumentel.

Donnez-lui un coup de main.

Mme FROUMENTEL

Des bas, une machine à coudre, une paire de bretelles ? un calorifère ?...

Je n'ai besoin de rien.

CECILE

Nous avons aussi un tableau très intéressant.

GASTON

Il va tout gâcher !

CHADEC

Non, merci.

CECILE

Vous ne vous intéressez pas à la peinture, probablement ?

GASTON

Si, mais pas à celle-là !

CECILE

Regardez mieux, Mademoiselle.

GASTON

Eh bien, oui, c'est une vache.

CECILE

Mais quelle vache, mademoiselle ! Remarquez la prairie ! quelle poésie ! Eh bien, la vache : la prairie, la poésie... tout ça est à vous... je vous le donne pour rien.

GASTON

Merci.

CECILE, refusant

Prenez donc...

GASTON

Non vraiment, ... même comme prime ...

CECILE

Ah !

GASTON

Elle le fait déjà souffrir... Je ne peux pas voir ça !
(elle sort par la galerie)

Mme FROUMENTEL

----- S C E N E XII -----

LES MEMES, moins Mme FROUMENTEL

Avez-vous du papier à lettre ?

CECILE

Mais certainement, donnez vous la peine d'entrer, tenez Mademoiselle prenez la première porte à gauche, du papier à lettre pour écrire à quelqu'un, sans doute ?

GASTON

CECILE
Est-ce que ça vous regarde? ...

GASTON
Vos initiales, Mademoiselle ?

CECILE
C.D.

GASTON
C.D. Admirable.

(Il fait signe à Chadec qui allait s'asseoir de sortir)

CHADEC
Si on me demande, je suis aux sous-sols, au rayon des garçonnets
(il descend au sous-sol)

----- S C E N E XIII -----

GASTON, CECILE, puis un instant CHADEC et Mme
FROUMENTEL

GASTON
Vous n'enlevez pas votre chapeau ?

CECILE
Pour choisir du papier à lettre ? Ah! ça, vous êtes fou !

GASTON
Oui, Mademoiselle, c'est à dire, non !

CECILE
Quand vous aurez fini de me dévisager.

GASTON, tout en ouvrant ses tiroirs
Pardon ... Nous disions ... C.D. ...

CECILE
Oui, Monsieur.

GASTON
C'est justement ce qui me manque. Un G ne pourrait pas aller ?

CECILE
Vous vous êtes moqué de moi, Monsieur... Je ne suis pas dans un
vrai magasin.... Vous m'avez attirée dans un guet-apens ?

GASTON
Quel mot !

CECILE
Mais je n'ai pas peur !

GASTON
Ai-je l'air méchant?... (geste vague de Cécile) Ne partez pas...
Je vais vous dire la vérité ...

Ah ! enfin !

CECILE

Je suis peintre, et cette vente, je l'avais organisée pour vous.

GASTON

Vous saviez que je passerais par là ?

CECILE

Je le pressentais.

GASTON

Je ne suis pas venue dans ce quartier depuis 18 mois.

CECILE

Que de temps perdu !

GASTON

Pour qui ?

CECILE

Pour moi ! Quand je vous ai rencontrée pour la première fois, près de chez vous... rue... rue...

GASTON

Rue des Panoyaux.

CECILE

C'est ça ! A Grenelle !

GASTON

Non, à Belleville !

CECILE

Vous trottiez ! vous trottiez ! Je n'ai pas osé vous adresser la parole .

GASTON

Vous êtes timide ?

CECILE

Très.

GASTON

Je m'en aperçois... Alors, Monsieur, permettez-moi de vous dire que vous avez assez vendu, pour aujourd'hui... Au revoir, Monsieur.....

CECILE

(Elle remonte)

Mademoiselle (Elle s'arrête) Vous n'emportez pas la petite toile ?

GASTON

La vache ?

CECILE

GASTON
Et la prairie ... avec ma signature ...

CECILE
Vous n'avez donc rien à faire ?

CHADEC, surgissant
Combien, les pianos à queue ?

GASTON
3 francs et qu'on nous laisse tranquilles !
(Chadec disparaît)

Mme FROUMENTEL, paraissant à la
galerie une lampe à la main.
Combien la lampe carcelle.

GASTON
Trois mille et qu'on n'en parle plus !
(Elle disparaît)

CECILE
La blague continue !

GASTON
Excusez-les, ce sont des amis charmants.... Madame Froumentel avec presque son mari... J'attends aussi mon ami Jean Monnerot, aquarelliste, avec presque sa femme, et moi, enfin, je me présente : Gaston Gilbert.

CECILE
Avec presque ?...

GASTON
Avec personne, Gaston Gilbert, troisième médaille.

CECILE
Troisième seulement?

GASTON
J'aurais eu la première si vous m'aviez inspiré.

CECILE
Ca, c'est gentil.

GASTON
A vous, maintenant !

CECILE
Que je me présente ?

GASTON
Ca ne vous engage à rien.

CECILE
Cécile Durand, Mais on m'appelle aussi Moineau!

GASTON

Oh Moineau, ça c'est gentil, léger, spirituel, moqueur .

CECILE

J'ai vingt-deux ans ... et de la défense.

GASTON

Je vois... et qu'est-ce que vous portez dans ce petit carton ?

CECILE

Les fleurs d'oranger.

GASTON

Ah ! fichtre !

CECILE

Je fabrique des fleurs d'oranger pour couronnes de mariées.

GASTON

Oh ! mais, c'est un délicieux métier !

(CHANT)

VII - AIR

CECILE

Voyez, voyez, si ça fleuronne...
Ca fait vierge, ça fait léger,
Ces fleurs d'oranger en couronne.
On dirait que ça va neiger:
Ca ne se sent pas sur la tête.
Ca vous pavoise pour la fête !
Ca fait aimer, ça fait songer,
Et si, parfois, c'est mensonger,
L'illusion reste parfaite
Ca vous incite à vous ranger
C'est l'amour qui frappe à la porte,
Et c'est du bonheur qu'elle apporte.
Ma petite fleur d'oranger.

Ces blanches fleurs qui portent veine,
Par caprice, moi, pour, changer,
Je les parfume à la verveine.
Mes honnêtes fleurs d'oranger.
Quand leur trop chaste poésie
Conserve un air de bourgeoisie,
Afin de vous encourager,
A mettre un coeur au viager,
Je glisse un peu de fantaisie ...
L'accord où l'on va s'engager,
Sera-t-il pas chose moins vaine,
S'il mêle une ardeur de verveine
A l'odeur des fleurs d'oranger ?

(parlé)

Si jamais vous vous mariez, Monsieur, pensez à moi pour la couronne....

GASTON

Trop tard.

CECILE

Vous l'êtes marié ?

GASTON

Oui..... je suis libre, Ma femme est en voyage pour trois mois. Elle voyage tout le temps ... Moi, je n'aime que Paris ...

CECILE

Paris ...
(un temps)

GASTON

Vous me rendez cette justice que je ne vous fais pas la cour.

CECILE

C'est vrai. Aussi, si vous saviez comme je me sens à l'aise à présent !

GASTON

Alors, enlevez votre chapeau !

CECILE

Maintenant, je veux bien.
(Cécile enlève son chapeau)

GASTON

Vous me permettez de vous dire tout de même ce qui me plaît en vous ?

CECILE

Je vous le permets. (Gaston s'approche) Allons, allons !

GASTON

Cela ne se dit bien qu'à l'oreille ... tout bas ...
(il se rapproche encore, La demi sonne)

CECILE

Oh! la demie ... onze heures et demie ! l'heure de livrer ma couronne ... Mon chapeau ! merci; ... Au revoir, Monsieur ...

GASTON

Où déjeunez-vous ?

CECILE

Dans une crèmerie.

GASTON

Seule ?

CECILE

Je lis mon feuilleton en mangeant.

GASTON

Pourquoi ne pas déjeuner avec nous ?

CECILE

Non, merci ... sans cérémonie, non.

GASTON

Domage. Il y aura des hors d'oeuvre ... une omelette aux truffes, ... vous aimez les truffes ?

CECILE

Je n'en ai jamais mangé que dans les terrines de foie gras.

GASTON

Ca n'a aucun rapport ... Un Chateaubriant aux pommes, des fraises et un coeur à la crème.

CECILE

Des fraises ! Un coeur à la crème !

GASTON

Allons, décidez-vous !

CECILE

Pas pour vous ... pour les fraises !

GASTON

Pour les deux ...

VIII - DUO

CECILE & GASTON

CECILE

Si je vais avec vous,
Ce n'est pas pour vous,
C'est simplement pour le coeur et les fraises.

GASTON

Pour le coeur seulement ?
Ce sera charmant !
En grignottant, nous dirons des fadaises.

CECILE

Oui, je veux bien dîner,
Dîner sans badiner,
Et chacun restera sur sa chaise.

GASTON

Nous aurons un menu
Un menu si menu
Qu'on pourra bavarder à son aise.

CECILE

Je viendrai donc, Monsieur, c'est entendu.

GASTON

Merci d'avoir aussitôt répondu

CECILE

Pour le coeur et pour les fraises ...
Coeur à la crème s'entend !

GASTON

Venez à midi battant ,
J'attends jusqu'à midi treize

CECILE & GASTON, ensemble

J'irai donc (ne vous déplaie
Venez donc (- Ca n'est pas compromettant -
Pour le coeur et pour les fraises.

II

CECILE

Mais je veux préciser :
Pas un seul baiser,
Pas un seul mot que je ne puisse entendre !

GASTON

Un repas si frugal,
Sans un madrigal ?
Ce beau soleil veut pourtant qu'on soit tendre !

CECILE

N'ai-je pas obtenu
Qu'on s'en tienne au menu ?
Pour le reste, un galant doit attendre .

GASTON

La lèvre que je voie,
Cette fraise des bois,
Vous n'aurez rien perdu pour la tendre.

CECILE

Prenez-la donc, Monsieur, ça vous est dû.

GASTON

Merci d'avoir aussi bien répondu .

CECILE

Pour le coeur et pour les fraises !
Le madrigal est tentant !

GASTON

Devant ce fruit éclatant
Je m'enflamme comme braise !

CECILE & GASTON, Ensemble

Afin qu'un tel feu s'apaise,
Je viendrai (le coeur battant
Venez donc (

GASTON

Une fantaisie.

Mme FROUMENTEL

C'est bien de mettre de la fantaisie là où on n'en met jamais.

GASTON

Est-ce assez fin, assez poétique ?

CECILE

Assez discret ?

Mme FROUMENTEL

Oui, ça dit ce que ça veut dire sans le crier.

GASTON

Essayez-le .

CECILE

Oh ! non ... vous madame.

Mme FROUMENTEL

Oh ! moi, vous savez, des mandarines à la rigueur ...

----- S C E N E X V -----

LES MEMES - ANGELE

ANGELE, bas à Gaston

La poison rode par ici.

GASTON

Léontine ?

ANGELE

Oui, elle sera là dans cinq minutes, qu'elle m'a dit.

GASTON

Mes amis, j'ai une cliente qui va arriver d'une seconde à l'autre... Vous devriez aller commander le déjeuner.

CECILE

Moi, je vais aller livrer ma couronne de fleurs d'oranger !

GASTON

Vous reviez Mademoiselle Moineau?

Mme FROUMENTEL

Mais oui, elle reviendra, N'est-ce pas, mon petit chou.

CECILE

Oh ! oui, Madame ! Quand ce ne serait que pour vous.

Mme FROUMENTEL

Très gentil ... complètement inexact, mais très gentil.

CECILE

Au revoir, tout le monde !
(Elle sort)

----- S C E N E XVI -----

LES MEMES moins CECILE, puis LEONTINE

Mme FROUMENTEL

Une petite trois mois ?

GASTON

Oui. J'ai des principes

Mme FROUMENTEL

Des principes ! Alexandre, je croyais què c'était pour huit jours ...

ANGELE

Monsieur veut-il que je reste, des fois qu'il y aurait un sergent de ville à aller chercher ?

GASTON, à Chadec et à Mme

Froumentel en leur montrant l'étalage.
Enlevez ça .

ANGELE

Je l'ai toujours dit à Monsieur; cette dame-là, c'est tragédie et compagnie, mais monsieur, qu'est plutôt comique, tombe toujours sur des dramatiques !

GASTON

Ca va, ça va ... aidez-moi, plutôt.

IX - ENSEMBLE DU MANNEQUIN

Mme FROUMENTEL, ANGELE, GASTON, CHADEC, ensemble

Vite, vite, fermons la boutique !
Enlevons tout le saint frusquin !

Mme FROUMENTEL & CHADEC

A vous)
(la scène pathétique !
A toi)

TOUS

Préparons le mannequin !

ANGELE parlé

Ah ! monsieur, ce qu'il est coquin !

GASTON

Voilà ma femme elle est encore toute habillée de ma dernière étude.

I

Mme FROUMENTEL

Un mannequin, c'est très pratique
Ca peut tout entendre et tout voir;
Sans avoir ...

LES AUTRES

Sans avoir ?

Mme FROUMENTEL

De réaction dramatique !
Ca se manoeuvre à volonté,
Ca prend des poses,
Sans jamais rien comprendre aux choses
J'en sais plus d'un en vérité,
Qui leur ressemblerait, en somme,
Car nous, les femmes, vous, les hommes
Gros bonnets ou plats faquins;

CHADEC

Vous les femmes, nous les hommes,
Les vertueux, les coquins.

GASTON

Ici-bas, tant que nous sommes,

ANGELE

Tous, c'est bien vrai, nous ne sommes
Que des mannequins !

II

Mme FROUMENTEL

Ces mannequins au corps docile
Dans tous les sens seront menés
Par le nez.

LES AUTRES

Par le nez ? ...

Mme FROUMENTEL

Une femme, c'est moins facile,
Mais avec un peu de doigté.
On vous façonne
La plus intraitable personne.
J'en connais une, en vérité,
Qui le saura bientôt en somme,
Car nous, les femmes, vous les hommes.
etc...

ANGELE, qui était remonté vers la

fenêtre.

Cette fois, Monsieur, la voilà !

GASTON

Soyez tranquille ! mon truc est bon !

(Mme Froumentel, Angèle, Chadec se cachent et Gaston va vers le mannequin, que les personnages ont placé, pendant le chant, sur un fauteuil au 1^o plan gauche)

GASTON, parlant sur la musique

Et alors, chère amie, c'était beau là-bas ...? Comme vous avez raison de voyager !... Je vais t'expliquer, ma vieille ... elle s'appelle Cécile ... elle est blonde ... elle a vingt ans ... la vie est belle ! (Léontine paraît à droite) Qu'est-ce que ça veut dire, de parler de divorce ?... Tu t'en prendrais à cette dame, maintenant ? ... Quelle dame ? ... Il n'y a personne dans ma vie... Je t'atteste sur la tête de nos enfants ... Cette dame venait pour son portrait, là... Je me suis mis au portrait... Tu veux la tuer?... (Léontine disparaît à gauche) Tu veux la tuer! Mais de quel pays reviens-tu donc pour avoir des idées pareilles! ... Cécile ! Cécile ! Je suis très amoureux et très inquiet... pourvu qu'elle vienne! Il y a des petites comme ça, qui donnent des rendez-vous et qui s'amuse à ne pas venir pour faire enrager les messieurs...

ANGELE

Ca y est, Monsieur, elle est partie...

GASTON, retournant vivement le mannequin

Merci ma vieille! Merci, ma légitime !

(il pousse le mannequin derrière le paravent, Reprise de l'ensemble, Cécile paraît à la fenêtre).

----- S C E N E XVII -----

LES MEMES - CECILE

CECILE, à la fenêtre

Ca y est, et vous ?

GASTON

Moi aussi.

CECILE

Ma cliente a été très contente, Et la vôtre ?

GASTON

Ravie .

CECILE

On se porte bonheur !

GASTON

Je le crois ! Hop! sautez- là ! Vous avez faim ? (Il la fait sauter de la rue dans la chambre)

CECILE

Je meurs.

CHADEC

Mes enfants, je vous propose une blague magnifique !

Mme FROUMENTEL

Une blague magnifique ! Pauvre chou !

CHADEC

Une de ces blagues comme nous en faisons jadis... Demande à Madame FROUMENTEL si on s'amusait.

Mme FROUMENTEL, lugubre

On s'amusait !

CHADEC

Tu te souviens quand on a organisé ce faux enterrement ?

Mme FROUMENTEL, même jeu

On s'est roulé !

CHADEC

Et la fois où on a loué un faux omnibus et où on a conduit à la Bastille les gens qui voulaient aller à la Muette ?

Mme FROUMENTEL, même jeu

C'était crevant !

CHADEC

Et quand on a amené une table supplémentaire dans un café... ce qui a forcé le patron à refaire l'inventaire de tout son restaurant ... ce n'était pas drôle ?

Mme FROUMENTEL, même jeu

Très drôle !... Vous ne pouvez pas imaginer, Gaston, à quel point c'était drôle !

CHADEC

Tu vois, coco, ça n'a pas l'air de les amuser.

GASTON

Mais si; mon vieux. N'est-ce pas, Mademoiselle ?

CECILE

Oh ! si !

CHADEC

Non, Que diriez-vous si nous organisions une fausse noce ?

GASTON

A la Mairie ?

CHADEC

Mais non. A Bougival, à Romainville ! On fera arrêter les landaus. et nous défilerons, les mariés en tête.

Où est-il, le marié?

GASTON

Ce sera toi ... et la mariée, sera Mademoiselle.

CHADEC

X - FINALE

CECILE, Mme FROUMENTEL, GASTON, CHADEC, ensemble

Une noce, bonne idée !

Ah ! bravo !

La partie est décidée !

Le tour est nouveau !

CHADEC

Le mari, la mariée,
Quel couple on va voir !
Vous, tout de blanc habillée.
Et lui tout en noir.

Mme FROUMENTEL

Et moi ?

CHADEC

Toi ?

Mme FROUMENTEL

Moi ?

GASTON

Vous ?

Mme FROUMENTEL

On m'oublie ?

CHADEC

Mais non, ta fonction est établie
Nous serons papa, maman.

Mme FROUMENTEL

Moi, maman ?

CHADEC

Evidemment !

Mme FROUMENTEL

Ah ! si tu crois que ça me tente !

CHADEC & GASTON

Pourquoi pas ?

Mme FROUMENTEL

Après tout, pourquoi pas la bonne tante?
De province ...

LES AUTRES

Pourquoi pas ?

Mme FROUMENTEL

Avec une robe prune
Qui moulerait mes appas.

LES AUTRES

Pourquoi pas ?

CHADEC

Chacun avec sa chacune,
Te suivrait, trainant le pas.

GASTON

Foin des nocés qu'on amorce
Pour l'éternité !
Le soir même, le divorce,
Nous rendra la liberté !

CECILE

Allons, puisqu'il faut que l'on rie,
Vite, qu'on nous marie,
Oui, gai, marions-nous !

GASTON

Pourquoi passer par la mairie ?
A quoi bon les giries ?
Plus sages sont les fous !

CECILE & GASTON

Lorsque l'amour nous apparie,
Notre noce fleurie
Fera bien des jaloux
Allons, puisqu'il faut que l'on rie
Vite, qu'on nous marie !
Gai, gai, marions-nous !

CHADEC

Ce sera la plus belle noce !
Quel plaisir de rouler carosse
A travers Paris !

GASTON

Et nous allons, Messieurs, Mesdames
Faire envie à toutes les femmes;
A tous les maris!

Mme FROUMENTEL

Malgré vos tours d'équilibriste,
Une noce, moi, ça m'attriste
Ca me fait songer ...
Les mites ont mangé ma robe,
Et j'ai vu jaunir sous son globe
Ma fleur d'oranger.

TOUS
Allons puisqu'il faut que l'on rie,
Vite qu'on (nous (marie !
(les)

Gai ! gai (marions-nous !
(mariez-vous !
Pourquoi passer par la marie ?
A quoi bon les giries ?
Plus sages sont les fous !
Lorsque l'amour (nous (apparie ...
(les (

----- S C E N E XVIII -----

LES ME MES, JEAN, ANDRE, PIERRE, GEORGINA,
FANNY, MARIETTE, LUCIE - PEINTRES - MODELES

LES AMIS DE GASTON, entrant
Gaston !
Mets ton veston !
Nous allons à Suresnes...

GASTON
Mais non, fiston,
C'est mois qui vous entraine

LES AMIS
Où donc ?...

GASTON
A la noce à Gaston !

JEAN
Une noce ? Condoléance !
Irrémédiable déchéance !

GASTON
Ferme ton bec
C'est une blague à Chadec !

LES AMIS
Vive Chadec ! Salamalec !
Au bon Chadec !

GASTON, prenant Cécile par la main
Maintenant je vous présente
Mon exquise moitié, d'un jour ...

LES AMIS

Elle est faite pour l'amour !

GASTON

A cette noce plaisante
Vous êtes tous invités.

CHADEC

Arrêtez !...
(parlé) J'ai encore une idée

GASTON

Tu m'étonnes...

Mme FROUMENTEL

... Et tu te fatigues !

CHADEC

Angèle ! Avancez. Angèle !

ANGELE

Voilà, Monsieur.

CHADEC

Avez-vous une belle robe, Angèle ?

ANGELE

Comme de juste !

CHADEC

Angèle, avez-vous aussi un chapeau neuf ?

ANVELE

ANGELE

Oui, Monsieur, avec des glycérides tout
autour.

CHADEC

Eh bien, Angèle, à partir de samedi prochain, vous ferez partie
de la famille.

ANGELE

De quelle famille ?

GASTON

De la mienne !

ANGELE

Ah !

Mme FROUMENTEL

Elle n'a pas l'air flattée !

GASTON

Cela ne vous va pas ?

ANGELE

Je demande à réfléchir. Si c'est du tant à l'heure, je ne dis pas
non ...

CHADEC

C'est du tant à l' heure et le vin à discrétion. Vous serez pendant vingt-quatre heures la tante de votre maître.

ANGELE

Je saisis ! C'est une histoire d'artiste, une choserie !

Mme FROUMENTEL

Comme vous dites, ma fille !

(chanté)

CHADEC

Vous serez la tante d'Angèle,
Vieille dame tourangelles;
Celle que rien ne dégèle
Et dont la pudeur bondit.

LES AMIS

Alors, quel jour ?

CHADEC

Samedi, ça te dit ?

GASTON

Ca nous dit, Samedi !

CECILE

Ca me dit.

GASTON

Ca lui dit - Ca vous dit

TOUS

Ca nous dit

GASTON

Alors va donc pour samedi

Mme FROUMENTEL

Et moi j'habillerai sur un mode inédit
Toutes les dames de la noce en organdi

CHADEC

Ouvrons une parenthèse :
Ce jeu vous semble mauvais ?

CECILE

Non, Monsieur, car je n'y vais
Que pour le coeur et pour les fraises.

GASTON, l'embrassant

Signons donc l'accord parfait !

CECILE

Ah! Monsieur, qu'avez-vous fait ?

GASTON

J'ai fermé la parenthèse !

ANGELE

Une noce ! Moi, j'en rêvais !

TOUS

Allons ! puisqu'il faut que l'on rie

Vite, qu'on { nous
(marie !
(les

Gai ! gai { marions-nous !
(mariez-vous !

Pourquoi passer par la mairie ?

A quoi bon les giries ?

Plus sages sont les fous !

Lorsque l'amour { nous
(apparie.
(les

Votre {
(noce fleurie

Notre {

Fera bien des jaloux !

Allons, puisqu'il faut que l'on rie,

Vite, qu'on { nous
(marie !
(les

Gai ! gai ! { marions-nous !
(mariez-vous !

R I D E A U

A C T E I I

Le jardin d'un restaurant pour noces et banquets.

Au fond, à gauche, entrée du pavillon, au fond, au milieu, l'entrée de la guinguette avec l'enseigne du Tourne-Bride. A droite escarpolette et bosquets.

Au lever du rideau, le photographe braque son appareil sur un groupe de mariage classique : Félix Agostini, frisé, en habit Fernande Ponestier, en robe blanche confectionnée et couronnée de fleurs d'oranger. Ponestier et "sa dame", le vieux militaire, le petit garçon, d'autres invités. Le patron.

----- S C E N E I -----

LA NOCE , PONESTIER

1 CHOEUR

Dépêchez-vous !

On nous photographie !

Dépêchez-vous !

Cet engin là me stupéfie !

Dépêchez-vous !

Vraiment ces machins-là sont fous !

L'appareil est braqué sur nous !

Son seul aspect nous pétrifie !

Dépêchez-vous !

Mme PONESTIER

T'auras beau dire, on n'est pas à son aise.

PONESTIER

J'ai des ennuis, bobonne, avec mon col.

FELIX, grimaçant la main au ventre

... ce doit être la mayonnaise.

LE MILITAIRE

J'étais mieux à Sébastopol !

PONESTIER

Si je pouvais enlever ma bottine !

Mme PONESTIER

Si je pouvais retirer mon corset !

FELIX

J'ai trop mangé de galantine

LE PETIT GARCON

Dis donc, maman, tu sais où c'est ?

LA MERE, parlé
Viens, mon chéri ... (ils sortent)

TOUS
Dépêchez-vous !

etc...
(La mère et le petit garçon rentrent sur la fin du chœur)

LE PHOTOGRAPHE
Regardez bien l'objectif ... Madame, inclinez la tête ... pas trop ... parfait (à Félix) inclinez la tête ... pas dans ce sens là ... Vous avez l'air dégoûté de votre dame ...

Souris.
FERNANDE

Je souris.
FELIX

Mieux que ça !
FERNANDE

PONESTIER
Il sourit comme si on lui arrachait un poil du nez !

FERNANDE
Faut que t'aies l'air heureux. T'es pas heureux ?

TOUS
T'es pas heureux ?

FELIX
Si.

FERNANDE.
Alors, souris, mon chéri.

LE PHOTOGRAPHE
Pas de la bouche seulement.

FERNANDE
Tu entends ce que te dis, Monsieur : pas de la bouche seulement !

FELIX
De quoi alors ?

LE PHOTOGRAPHE
Des yeux !

FERNANDE
Regarde-moi bien.

FELIX
Je serai de profil ? Il y en a moitié moins et ça coûte aussi cher .

FERNANDE

Regarde-moi sans te retourner. Et ne louche pas, chéri.

LE PHOTOGRAPHE

Nous y sommes ?

FELIX

Quel chaud !

LE PHOTOGRAPHE

Attention !

FERNANDE

Un instant, Monsieur, que je l'essuie, pour que ça ne fasse pas brillant sur le portrait ... Là, bouge-toi pas. Pense à quelque chose de gai.

PONESTIER

Pas à l'addition du déjeuner.

FERNANDE

Pense à moi.

FELIX

Tu m'aimes ?

FERNANDE

Mais oui, ça y est, monsieur, profitez-en !

LE PHOTOGRAPHE

Parfait ! Ainsi, nous avons un éclairage artistique. Ne bougeons plus !

FELIX

Il bouge, lui !

FERNANDE

Lui, ça n'a pas d'importance

LE PHOTOGRAPHE

Attention !

Mme PONESTIER

Ah ! ce qu'ils sont jolis tout de même !

LE PHOTOGRAPHE, à Ponestier

C'est bien vous le papa ?

PONESTIER

Autant qu'on peut être sûr de ces sortes de choses, oui, monsieur.

Mme PONESTIER

N'écoute pas, mon enfant.

PONESTIER

Je prends la pose ... J'ai envie de sortir mon portefeuille comme si, censément, je versais la dot à mon gendre. Ca serait un souve-

nir et ça ferait plus original.

Mme PONENTIER

Ne cherche pas et donne moi le bras .

PONENTIER

Non, Mathilde, j'aime mieux te désigner d'un doigt et eux de l'autre: le passé, l'avenir et moi le centre.

LE PHOTOGRAPHE

S'il vous plait, mesdames et messieurs, je suis un peu pressé, il y a six nocés qui attendent ...

PONENTIER

Six nocés ! Pauvres hommes ! Ah ! l'arbre à andouilles donne toujours des fruits !

FELIX

L'arbre à andouilles ?

FERNANDE

Ne fais pas attention, chéri.

LE PHOTOGRAPHE

Nous y sommes ... Des sourires...

----- S C E N E I I -----

LES MEMES

LE PHOTOGRAPHE

Ne bougeons plus ... Une ... deux ... trois ... quatre ... ça y est merci beaucoup.

PONENTIER à Félix

Allez, je vous rejoins ... Reconduisez votre belle-mère, mon ami ... par la main, oui ... vous avez chaud ?

FELIX

C'est un beau jour.

(La noce se dirige vers les bosquets)

PONENTIER

Un beau jour chaud ! Brave garçon ! Il n'a rien inventé jusqu'à présent, mais ça peut venir ... Tu es contente, toi ? Tu serais difficile ! un portrait, une robe superbe, un mari idiot. Tu as tout pour toi. Embrasse-moi et va prendre ton dessert. Moi, je reste ici.

FERNANDE

Pourquoi ?

PONENTIER

A cause de ta belle famille ... Ils sont trop communs, ils me dégoûtent.

FERNANDE

Papa, pour les derniers conseils ?

PONESTIER

Tout à l'heure, mon enfant, ne sois pas trop pressée ... Un peu de retenue, ... Je t'appellerai ... (au patron) elle est pressée !... (on entend des rires) Qu'est-ce que c'est que ceux-là ?

LE PATRON

Le mariage Gilbert.

(Les invités de la noce Gilbert commencent à sortir du pavillon)

----- S C E N E III -----

PONESTIER, LE PATRON, puis ANGELE, CHADEC, Mme FROUMENTEL
LES PEINTRES, LES MODELES

PONESTIER

Ah ? ...

LE PATRON

De drôles de gens ! la demoiselle d'honneur embrasse le garçon d'honneur sur la bouche.

PONESTIER

Ca doit être de la haute !

LE PATRON

Non ! Ils ne sont même pas en habit ! (désignant Angèle) V'là la tante du marié !

PONESTIER

Grand air ! grande allure !
(paraît Mme Froumentel)

LE PATRON

La maman.

PONESTIER

Une femme superbe, Cristi !

Mme PONESTIER, criant

Tu viens, Emile ?

PONESTIER, sortant

Ca, c'est mon modèle.

Mme PONESTIER

Ah! que tu es gentil.

PONESTIER

Mais c'est pas toi, voyons.

----- S C E N E IV -----

LES MEMES, moins PONENTIER, puis CECILE, GASTON

CHADEC

Attention, les voici !

(il fait ranger vivement les invités et crie en agitant son chapeau)

Vivent les mariés !

(Cécile et Gaston paraissent)

II DUO

CECILE, GASTON

ENSEMBLE

Ah ! mes amis, ce fut charmant,
Quel merveilleux événement !

Ah ! mes amis, quelle journée !
Et l'on voudrait assurément,
Tellement cela fut charmant,
Se marier toute l'année !

CECILE

On s'éveille dès le matin
Dans un blanc nuage de tulle !

GASTON

On se cravate de satin,
Chacun rit et vous congratule.

CECILE

Les fleurs d'orange en bouquet rond
S'entourent d'un flot de dentelle.

GASTON

Et la chaleur des mains est telle
Que mes gants blancs en sont marrons.

Mme FROUMENTEL

Je crois bien qu'ils en craquent !

CECILE & GASTON

Ah ! mes amis ...

etc...,

CECILE

Escortés par cent galopins,
Nous épatons le voisinage ...

GASTON

Ils sont trop neufs mes escarpins,
Sous mon gibus je suis en nage !

CECILE

Bah ! foule aux pieds ce vain souci,
Car avec l'amour tout s'arrange !

GASTON

On acclama ta fleur d'orange
De Montmartre à Montmorency.

ANGELE, à son voisin

Comme fleur c'est plutôt ranci !

CECILE & GASTON

Ah ! mes amis ...

etc...

----- S C E N E V -----

LES MEMES, PONENTIER

PONENTIER, paraissant

Vivent les mariés !

CECILE

Merci, Monsieur.

PONENTIER

Et vive la belle-mère !

CHADEC

Il est saoul, qui est-ce ?

PONENTIER, se présentant

Ponestier.

Mme FROUMENTEL

J'allais le dire.

PONENTIER

Et moi de même.

CECILE

Il est amusant ! (au photographe qui vient de reparaitre)
vous nous prenez, monsieur ?

LE PHOTOGRAPHE

Un instant, je mets au point !

GASTON

Viens sur mes genoux !

CECILE

Non !

Si ... ta petite tête là ...

GASTON

Si le papa veut bien ...

LE PHOTOGRAPHE

Le papa ?

Mme FROUMENTEL

Le papa ?

GASTON

Le papa ! le papa ! le papa ! le papa !

TOUS

Hé ! ah ! oui ! mais c'est moi,

CHADEC

Il est comme moi, il n'est pas bien sûr que ça soit lui !

PONESTIER

Profitons du soleil la pose ...

LE PHOTOGRAPHE

Eh bien, et moi, où est-ce qu'on me met ?

ANGELE

Pas l'air commode, la tante ?...

PONESTIER, bas, à Mme Froumentel

On la ménage pour l'héritage ...

Mme FROUMENTEL

Elle a bien l'air d'avoir le sac .

PONESTIER

Donne-moi le bras, mon petit !

ANGELE, à Gaston

Taisez-vous ! ... Vous êtes de la famille, ce n'est pas une raison pour être familière !

GASTON

(Angèle met son bras autour du cou de Chadec)

Ah ! non ! enlevez votre bras de là !

CHADEC

Alors ! Debout !

CECILE

Les yeux dans les yeux !

GASTON

Tu ne crains pas que ça te compromette ?

CECILE

GASTON

Non.

LE PHOTOGRAPHE

Attention, la pose !

CHADEC

Oui, attention !

III COUPLETS

CHADEC

Quand on vous daguerréotype,
Soyez attentifs
Aux préparatifs !
Socrate, même avec Xantippe,
N'y serait point rébarbatif.
La bouche en coeur et les mains moites,
Dans un abandon collectif,
Souriez bien vers l'objectif,
Nous fixerons au négatif
C'est positif.
Des expressions adéquates.

Attention ! (bis)
Gardez bien la position !
Ne touchez pas à vos frisettes !
Quittez donc cet air de martyr !
Allons, allons, faites risette !
Le petit oiseau va sortir !

II

Conservez un sourire honnête
Ni commercial
Ni provincial.
Inclinez gentiment la tête
Soignez votre aspect nuptial.
Que le mari l'oeil moins vulgaire,
Imbu de son rang social,
Bombant son pastron glacial
Prenne en ce jour initial
L'air martial,
Comme s'il partait pour ... Daguerre.

Attention !
etc....,

III

Puis ce soir sous la couverture
Pour le conjugo,
Dansez tout de go,
Sans redouter la courbature,
Le plus intime fandango,

Avant d'entonner sa romance,
Plus d'un marié trop nigaud
Tatonnant comme l'escargot
Parodie en son vertigo
Victor Hugo !

" Par où faut-il que je commence ? ... "

Attention !
Choisissez la position !
En chiffonnant la chemisette
L'amour au nid va se blottir...
Madame, faites-lui risette !
Le petit oiseau va sortir !

(après le chant)

LE PHOTOGRAPHE

Allons, messieurs, dames, 1, 2, 3, 4 ... ça y est. Merci !

TOUS

Ah !

ANGELE, au photographe

Je suis bien dessus, moi ?

LE PHOTOGRAPHE

Mais oui, Madame

ANGELE

Vous avez été tellement vite J'en suis étourdie ... C'est vrai, je suis comme tout étourdie, c'est l'émotion... Dis donc Chadec, j'ai une soif, viens donc me payer une anisette. Tu seras bien gentil.

(elle remonte avec les invités qui s'égaillent dans les bosquets)

(Ponestier reste au premier plan avec Mme Froumentel)

PONESTIER, à Mme Froumentel

Ponestier, marchand de bois

Mme FROUMENTEL

Je ne sais pas, monsieur, je ne suis pas du quartier.

PONESTIER

C'est moi ! Vive sympathie !... Nous marions nos enfants ... enfin, quand je dis mon enfant ... la fille de ma femme !

Mme FROUMENTEL

Vous avez épousé une veuve ?

PONESTIER

Non... seulement, il n'y a que les imbéciles qui ne doutent jamais ... Et tenez, madame, vous m'inspirez une telle confiance que je vais vous demander un service... délicat. Au point de vue de l'amour, j'ai une femme, psitt ! v'lan ! pfutt ! rien !...

Mme FROUMENTEL

Oui, c'est l'archet qui se plaint du violon.

PONESTIER

Je vous assure, madame, que c'est un violon qui ne rend pas ... Psitt ! v'lan ! pfutt ! rien ! Je me suis donc chargé de donner les derniers conseils à notre Fernande ... Le moment approche et ça me trouble ... Alors, madame ... au cas où vous auriez quelques renseignements à lui donner, à la vôtre de fille, vous ne voudriez pas prendre la mieune par dessus le marché !

Mme FROUMENTEL

Mais monsieur, ça deviendra un cours !

PONESTIER

Il n'y a pas besoin de vous voir deux fois pour être sûr que vous vous y connaissez !

Mme FROUMENTEL

Mais vous-même ...

PONESTIER

Oh ! pour savoir, je sais, mais c'est pour dire ...

IV COUPLETS

PONESTIER

J'ai un drôl' de tempérament,
J'ai peur de rien, mais j'suis timide
Rien qu' pour remplacer la maman,
En ce moment,
Je m'sens l'oeil gros et l'coeur humide.
Tant qu'il s'agit d'vendre du charbon,
Pour ça j'suis bon !
Mais dans l'éloquence, je trébuche,
Vous m'en voyez furibond !
Le marchand d'bois a l'air d'une bûche
Qui s'rait sur des charbons ardents...
Je m'fiche dedans.

Je n'peux pas !
Ca n'est pas ma faute !
Je m'secoue, j'me prends par le bras,
En m'disant: "T'y caus'ras !"
Rien qu'd'y penser, j'en ai la langu' qui saute ...
Mais j'peux pas
On a beau être le plus net des papas !
Quand on n'peut pas, on n'peut pas !

II

Ah! c'est vraiment bien embêtant,
Mais dans chaque grande circonstance,
Dès qu'il faut agir, j'ai tout autant
Le coeur battant.

Me v'la soudain sans consistance
Pour ma nuit d'noces, ah ! malheur !
Sacré chaleur
J'avais préparé ma harangue;
J'étais un si beau parleur !
Mais tout resta sur le bout d'ma langue ...
Malgré mes instincts débordants
Je m'fichais dedans.

Je n'pus pas !
C'était pas ma faute
Je m'secouai, je m'pris par le bras,
En m'disant: "T'y caus'ras !"
Je n'pus pas !
Rien qu'd'y penser, mon orgueil d'homme sursaute ...
Mais j'pus pas
J'eus beau vouloir m'mettre au rang des papas...
Quand on n'peut pas, on n'peut pas.

III

Juste au coin d'la rue d'Rivoli
Dans ma boutiqu' qu'a l'air austère,
J'vends du bois vif et démolli
Mais l'bois d'lit,
Ca n'se débite pas au stère.
J'peux entonner dans ma bicoque
Le chant du cok'
Mais si la gosse veut qu'j'y explique
Le jeu d'la poule et du coq,
Pour lui dir' comment qu'on s'applique,
A s'fabriquer des descendants
Je m'ficherai d'dans !

Je n'pourrai pas !
Ca n'est pas ma faute !
Je m'secoue, je m'prends par le bras,
En m'disant: "T'y caus'ras !"
Je n'pourrai pas !
Pourtant, je l'aime bien, Touchez mon coeur qui saute!
Mais je n'peux pas !
On a beau être le plus tendr' des papas...
Quand on n'peut pas, on n'peut pas.

Mme FROUMENTEL

Evidemment, je ne suis pas la première venue, mais vous me prenez à l'improviste ...

PONESTIER

Je peux vous mettre sur la voie... Vous boirez bien une anisette ... La liqueur des dames ... sans façons ? ...

Mme FROUMENTEL

Je rappellerai mes souvenirs ... Il n'y a rien de changé, en somme!

PONESTIER

Rien, je vous l'affirme ! Ils auraient plutôt désappris ! Je vous expliquerai ça au restaurant, mon bras ... et deux anisettes !

Mme FROUMENTEL

Par quel bout est-ce que je vais commencer ?
(ils vont dans le pavillon)

----- S C E N E VI -----

LES MEMES, moins Mme FROUMENTEL, PONESTIER, puis ANGELE

CECILE, les regardant partir

Idylle !

GASTON

Pourquoi pas? laisse que je te regarde.

CECILE

Oh ! oui... quand tu ne me regardes pas, il me semble que tu m'oublies ...

GASTON

Tu es bien ?

CECILE

Admirablement !

GASTON

Mon petit

CECILE

Mon grand ...

ANGELE, rentrant un peu éméchée

Ah ! Gaston, je te cherchais ... donne-moi donc cent sous ... j'ai soif .

GASTON

Angèle ... écoutez bien ce que je vais vous dire : en voilà assez ! ah ! Chadec ! ... Occupe-toi d'Angèle, s'il te plaît ?

CHADEC

C'est tout ce que tu as à m'offrir ?

ANGELE

Je vais t'expliquer, Chadec, je n'ai pas eu l'occasion de te le dire jusqu'à présent, mais t'as quelque chose qui me plaît.

CHADEC

Ah ! vous... laissez-moi tranquille ... Ernestine !
(il sort, à ce moment le vieux militaire paraît au fond,
Angèle l'aperçoit et reste médusée)

ANGELE

Ah ! celui-là, il est bâti en forme.

(Pantomime. Elle s'évente, se dandine, il se met au port d'armes, frise sa moustache, puis la suit, Gaston demeure avec Cécile).

----- S C E N E VII -----

GASTON, CECILE

GASTON

Enfin seuls !

CECILE

C'est les deux mots que j'attendais ... mais il ne faut pas les dire en riant .

GASTON

Enfin seuls !

CECILE

C'est ça !
(ils s'embrassent)

GASTON

Es-tu heureuse ?

CECILE

Oui ... on est à la campagne.

GASTON

A Romainville.

CECILE

Tu es content de ta journée ?

GASTON

Oui, je suis content.

CECILE

Notre promenade au bois. J'étais fière ... Tu ne croirais pas j'y étais allée souvent au Bois, mais je m'y sentais toute petite, comme dépaysée ... aujourd'hui, je me suis imaginée que c'était arrivé, que j'épousais un grand peintre pour de vrai.

GASTON

Tu en as eu un succès. Les vraies mariées ne sont pas si jolies.

CECILE

Tu vas me faire rougir (elle s'écarte un peu) Tiens, il y a une escarpolette.

GASTON

Ca fait estampe. Avec les bosquets et cette enseigne...

CECILE, lisant l'enseigne

Au Tourne-Bride.

Ca ne te rappelle rien ?

GASTON

Le Tourne-Bride ?

CECILE

Tu sais bien Véronique ...

GASTON

Et Florestan .- Ah ! balance moi .

CECILE

J'aime mieux pas.

GASTON

V COUPLETS

I

GASTON

Cette guinguette a son histoire
Vois cette escarpolette, c'est
Une escarpolette notoire ...
Véronique s'y balaçait
Et sous la juge de mousseline
Dans le caprice abandonné
De l'escarpolette câline
Se révélait la percaline
D'un beau pantalon festonné.

Pousser, pousser l'escarpolette ?
Non, non, je demeure hésitant,
Les amours en troupe follette,
Sont partis avec Florestan.
Pourquoi pousser l'escarpolette
Qui se balance au grè subtil du vent léger ?
L'amour seul pourrait s'en charger.
Laissons le zéphyr bocager
Pousser, pousser l'escarpolette.

II

Je sens, dans mon heureux délire,
Qu'on verra dans quelques printemps,
Un artiste accorder sa lyre
Aux voix des amoureux chantants.
A travers la tendre chronique
Les amants iron& répétant
L'aveu dont la ferveur unique
Touchant le coeur de Véronique
Fit le bonheur de Florestan .

Pousser, pousser l'escarpolette ?
Non, non, je demeure hésitant,
Les amours en troupe follette
Sont partis avec Florestan.

Pourquoi pousser l'escarpolette
Qui se balance au gré subtil du vent léger ?
L'Amour seul pourrait s'en charger ...
Laissons ce divin messager
Pousser, pousser l'escarpolette.

Mon Florestan !

CECILE

Ma petite Véronique ...
(baiser)

GASTON

Chut ! il y a du monde à côté.

CECILE

Un couple !

GASTON

Oui ... légitime.

CECILE

Pauvres gens !

GASTON

Pourquoi "pauvres gens" ?

CECILE

Parce que ce n'est pas nous.

GASTON

Trésor !
(Félix entre avec Fernande)

CECILE

----- S C E N E VIII -----

LES MEMES, FELIX, FERNANDE

Il y a du monde.

FELIX

Nous les gênons.
(Cécile et Gaston vont sous la tonnelle)

GASTON

----- S C E N E IX -----

FERNANDE, FELIX

Enlève ton chapeau.

FERNANDE

La main ?

FELIX

Merci.

FERNANDE

Merci.

FELIX

C'est tout ?

FERNANDE

Laisse ta main dans la mienne. Bientôt ce sera drôle, on ne saura plus qui de nous deux a le plus chaud ... On sue ...

FELIX

C'est l'émotion.

FERNANDE

Demain on sera moins ému.

FELIX

Pourquoi ?

FERNANDE

Parce que demain, il y aura une bonne chose de faite. Tu m'aimes ?

FELIX

Mais oui.

FERNANDE

Ta mère ne t'a rien dit ?

FELIX

Sous quel rapport ?

FERNANDE

Sous le rapport de la bonne chose.

FELIX

Non.

FERNANDE

Qu'est-ce qu'elle attend ?

FELIX

N'y pense plus ... ça devient une idée fixe.

FERNANDE

Faut bien.

FELIX

Pendant tout le déjeuner tu ne m'as parlé que de ça. Tu vas te rendre malade. N'aie pas peur. Aie confiance.

FERNANDE

Oh ! je n'ai pas peur. Mais je voudrais bien être à demain ! Pour ce qui est de m'en tirer, je m'en tirerai, marche toujours.. embrasse-moi ... encore... encore ...

FELIX

Fume une cigarette.

FERNANDE

Pourquoi ?

FELIX

Ca occupe la bouche.

FERNANDE

Je te plais.

FELIX

Tu es un bon garçon.

FERNANDE

Et toi, tu es ... tu es ... Ah ! je ne peux pas dire ce que tu es.

FELIX

Félix, tu es inquiet ... est-ce que par hasard, toi aussi ce serait la première fois?

FERNANDE

Oui, ça t'ennuie ?

FELIX

Non, mais on va en avoir un coton !

FERNANDE

VI COUPLETS

FERNANDE, FELIX

FELIX

1

Le mariage
C'est sans doute charmant,
Mais l'essayage
Ca vous donne un sacré tourment!
Quand on se marie
L'maire, à la mairie,
Vous balance un discours très municipal,
Mais sans dir' le principal.

Quand on fait ça pour la première fois,
Vitre coeur zigzague et l'on s'sent les foies,
On a des fourmis jusqu'au bout des doigts
L'émotion vous coupe la voix!
C'est pas malin, je tremble, tu vois !
Je doute de moi sans savoir pourquoi,
Quel serait ce soir ton p'tit air narquois
Si je restais coi ...
C'est qu'je fais ça pour la première fois.

11

Ah ! la famille !
C'est, dit-on, le bonheur !
Quand ça fourmille
Autour de vous, ça fait honneur
Tu me rendra père
Du moins, je l'espère
Mais il faut te rendre mère en attendant
Et pour moi, voilà l'chiendent ...

Quand on fait ça, etc...

FERNANDE

Puis quand les gosses
Auront grandi gaîment,
Viendront les noces
Les noces d'or, de diamant...
Au soir de la vie
Nous aurons l'envie
De relire avec ferveur notre roman
Au moment le plus charmant ...

FELIX

Quand on fait ça pour la dernière fois...

FERNANDE

C'est là, mon chéri, qu'on s'ra plein d'effroi

FELIX

Le coeur nous battra jusqu'au bout des doigts...

FERNANDE

Auras-tu encor de la voix ?

FELIX

Charmant tableau que d'ici je vois ...

FERNANDE

Et si nous tremblons, nous saurons pourquoi.

FELIX

Ce sera d'amour ...

FERNANDE

Ce sera d'émoi.

FERNANDE & FELIX, ensemble

Lorsque toi et moi,
Nous ferons ça pour la dernière fois.

FELIX

Enfin, retiens bien ce qu'on t'expliquera ... Prends des notes.

FERNANDE

Sois tranquille.

FELIX

Voilà ... On n'a plus grand chose à se dire ... On pourrait reprendre de la glace à l'ananas.

FERNANDE

N'oublie pas ton chapeau ... Mets le droit... Approche ...

FELIX

Encore de la fleur d'oranger !

FERNANDE

Tu la mérites.

FELIX, en sortant

Tu m'aimes ?

FERNANDE

Mais oui.

(Ils sortent, Cécile et Gaston passent la tête dans la tonnelle voisine)

----- S C E N E X -----

CECILE , GASTON

CECILE

T'as entendu ?

GASTON

Tordant !

CECILE

C'est ça aussi, l'amour !

GASTON

Jamais de la vie ! L'amour, c'est quelque chose de léger, de fantaisiste ...

CECILE, avec regret

De provisoire ...

GASTON

Oui, on aura été comme un roi et une reine de mi-carême ... le lendemain, c'est fini : il faudra retourner au magasin.

CECILE

Mais tout de même on a un riche souvenir.

GASTON

Tu y es ! Tu es dans le vrai. Le vrai, mon chéri...

CECILE

C'est le faux.

GASTON

Parfaitement. Aujourd'hui, on joue aux mariés ...

CECILE

Demain, on se séparera.

GASTON

En attendant, viens par là ... j'ai quelque chose d'important à te dire ...

CECILE

Non, pas aujourd'hui.

GASTON

Non ?

CECILE

Je ne dis pas : non ! je dis ... non, ... je te dirais : oui, si je t'adorais seulement; je te dis : non, parce que je t'aime. Laisse-moi cette journée toute blanche, comme ma robe, comme ces fleurs auxquelles je n'ai pas droit, toute blanche...

GASTON

Un baiser sur le bout des doigts, vous permettez !

CECILE

Ne te moque pas de moi ! (Mme Froumentel entre)

----- S C E N E XI -----

LES MEMES, Mme FROUMENTEL

Mme FROUMENTEL

Je vous cherchais ... soyez convenables, Jean et Georgina se tiennent très mal, Alexandre enseigne la polka piquée à cette brave madame Ponestier ... Angèle trinque avec un vieux militaire ... Et Monsieur Ponestier m'a prié de donner les derniers conseils à sa demoiselle en même temps qu'à vous.

GASTON

Je pourrai écouter ?

Mme FROUMENTEL

Jamais de la vie ! Allez-vous en ! La petite me suit ... qu'est-ce que je vais lui raconter, (Cécile rit) Vous, Cécile, il faudra essayer de garder votre sérieux ... ton sérieux, car je te tutoie.

CECILE

Oh ! je le garderai ! on a toujours quelque chose à apprendre.

GASTON

N'apprends pas trop.

Mme FROUMENTEL

C'est stupide, je suis émue ...

GASTON

A tout à l'heure ...

CECILE

A tout à l'heure.

(Gaston sort d'un côté, Ponestier entre de l'autre avec Fernande)

----- S C E N E XII -----

CECILE, Mme FROUMENTEL, PONENTIER, FERNANDE

PONENTIER

Ah ! les voilà ! ... Fernande, approche,..... ma fille ...

Mme FROUMENTEL, présentant Cécile

La mienne.

PONENTIER

Je te remets entre les mains de madame ... Retiens ce qu'elle te dira, C'est du numéro un ...

(Fernande ose à peine avancer) Oui Papa

Mme FROUMENTEL

Elle est timide.

PONENTIER

La mienne aussi ... Ne crains rien ... Je reste là .

Mme FROUMENTEL

Ah ! mais non.

PONENTIER

Je ne reste pas là. Pour ta mère qui a de l'amour-propre, tout ce que te dira madame, ça sera moi qui te l'aurait dit.... Je n'ajouterai qu'un mot teinté d'émotion... Je vous souhaite à toutes les deux bonne chance et bon courage, surtout par cette chaleur. Pour vous, madame, c'est ... mettons un père qui vous adresse l'expression de sa gratitude la plus distinguée... avec toute sa considération... la plus profonde.

(il sort)

----- S C E N E XIII -----

CECILE, FERNANDE, Mme FROUMENTEL

FERNANDE

Il n'en a pas l'air, mais il ressent les choses.

Mme FROUMENTEL

J'ai bien vu, Cécile, approchez-vous ... je vais essayer de vous expliquer de mon mieux le grand mystère qui n'est pas si grand qu'il en a l'air... Vous en ferez ce que vous voudrez. En cette matière, une grosse part est réservée à l'initiative personnelle. Cécile, je te serais obligée de ne pas rire.

CECILE

Je ris? Je ne me rends pas compte c'est que je suis heureuse.

Mme FROUMENTEL
Ce n'est pas le moment. Ecoutez-moi bien toutes les deux.

T R I O

Mme FROUMENTEL
Ne traitons pas à la légère
Un sujet si profond.

CECILE
Si profond ... ?

FERNANDE
Si profond ... Vraiment, elle exagère !

CECILE
La pauvre fille se morfond !

Mme FROUMENTEL
Quand le berger joint sa bergère
Qui tourne ses yeux au plafond,
Ainsi fond, fond, fond, l'illusion légère
Pendant que la chandelle fond.
Et l'important dans cette affaire
Ce n'est pas ce qu'ils ont à faire
Mais au fond ...

CECILE & FERNANDE
Au fond ?

Mme FROUMENTEL
C'est surtout comment ils le font.

CECILE & FERNANDE
Hé quoi ! c'est comment ils le font !

1

Mme FROUMENTEL
Croyez-en mon expérience
Une femme, quand elle a
Dormi sous l'arbre de science
N'oubliera pas cette nuit-là.

FERNANDE
Eh quoi, dormir ?

CECILE
Rêver peut-être.

FERNANDE
Ca n'est pas très intéressant.

Mme FROUMENTEL
Ici le trouble me pénètre.

FERNANDE

Au juste, qu'est-ce qu'on ressent?

Mme FROUMENTEL

Attendez, ma belle,
Que je me rappelle...
Tout ça n'est plus récent, récent...

CECILE

Attendez la belle,
Car hélas ! pour elle,
Tout ça n'est plus récent, récent ...

FERNANDE

Alors ?

CECILE

Alors ?

Mme FROUMENTEL

Alors, ça se complique.
Ca n'est pas des trucs qu'on explique

Afin de mener à bien
Une si brûlante affaire,
Ne rien dire et laisser faire,
C'est encor le meilleur moyen.

(parlé)
Mais

Il

Mon système est sans garantie,
Et la femme quand elle a
Perdu la première partie
Ne doit pas pleurer pour cela.

FERNANDE

Doit-elle agir ?

CECILE

Agir sans doute.

FERNANDE

Avec Félix comment oser !

Mme FROUMENTEL

Ce sont les mots que je redoute.

FERNANDE

Sa flamme, comment l'apaiser ?

Mme FROUMENTEL

Attendez, petite,
N'allez pas trop vite
Commencez pas un long baiser.

CECILE

Faut-il qu'on hésite ?
Parlez au plus vite.
Que faire après ce long baiser?

FERNANDE

Après ?

CECILE

Après ?

Mme FROUMENTEL

Après qu'on me comprenne ...
Heureux qui peut avoir l'étrenne !
Afin de mener à bien
Une si brûlante affaire
Ne rien dire, mais bien faire,
C'est encor le meilleur moyen.
Ne rien dire ...

CECILE & FERNANDE

Rien ! Rien !

Mme FROUMENTEL

Mais bien faire ...

CECILE & FERNANDE

Bien ! Bien !

Mme FROUMENTEL

Croyez-moi.

TOUTES

C'est encor le meilleur moyen.

Mme FROUMENTEL

Et maintenant je vous souhaite bonne nuit, croyez en une femme
qui est passée par là .- C'est la grâce que je vous souhaite.

FERNANDE à Cécile

Vous avez compris ?

CECILE

Je crois que je comprendrai.

FERNANDE

Eh bien, moi, je ne suis pas plus avancée ...

CECILE

Vous ne tarderez pas à être fixée.

FERNANDE

Et puis, il n'y a pas que l'amour, il y a le travail.

CECILE

A qui le dites vous !! C'est peut-être moi qui ai confectionné la
couronne que vous avez là.

FERNANDE

Comme c'est gentil ! Moi, je m'occupe de la comptabilité chez papa. Mon mari est entrepreneur de volailles crues pour les Halles Centrales.

CECILE

Comme c'est gentil !

FERNANDE

Nous avons trouvé un très joli appartement plein de soleil. Et vous ?

CECILE

Moi ?

FERNANDE

Il vaut mieux faire les frais tout de suite quand c'est pour toute la vie, n'est-ce pas ?

CECILE

Bien sûr.

FERNANDE

Alors, chez- vous ?

CECILE

Il y a un atelier.

FERNANDE

Votre mari est ébéniste ?

CECILE

Non, artiste peintre.

FERNANDE

C'est chic. Vous recevez beaucoup ?

CECILE

Non tenez, je ferai comme si le mariage ne devait pas être éternel.... comme s'il devait durer trois mois, tenez .

FERNANDE

Quelle idée ! mais c'est affreux ! On a beau être peintre quand on est passé par la mairie et par l'église, on a le sentiment que c'est pour de bon, que l'avenir est assuré.

CECILE

Oui; c'est même pour ça que ça doit être fait.

FERNANDE

L'essentiel est de se méfier de ses relations. Voulez-vous que je sois votre petite camarade ?

Je veux bien !

CECILE

Oh ! je ne suis guère instruite.

FERNANDE

Moi non plus !

CECILE

Oh ! On sent bien que si - rien qu'à vos liaisons.-- Je vous souhaite un grand bonheur.

FERNANDE

Moi de même.
(Félix paraît)

CECILE

Ah ! mon mari !

FERNANDE

----- S C E N E XIV -----

LES MEMES , FELIX

Je vous laisse. Allons Félix, dis au revoir.

CECILE

FELIX

Messieurs, dames, à l'avantage ...

CECILE

A bientôt

FELIX

C'est ça, à la prochaine
(Cécile sort)

----- S C E N E XV -----

FERNANDE, FELIX

T'as pris des notes ?

FELIX

J'ai de la mémoire.

FERNANDE

Alors, une supposition, on est chez nous.

FELIX

T'en fais pas, mon gros ? ...

FERNANDE

Pour ce qui est de la volaille, je suis compétent, mais....

FELIX

FERNANDE

Ca ira, mon chéri, je te jure que ça ira.

FELIX

On y mettra du temps, de la bonne volonté.

FERNANDE

Mais oui, ne t'énervé pas ... et relève ton pantalon avant de t'asseoir, tu vas le chiffonner. Et puis quand tu as de la sauce dans ton assiette, n'y touche pas, mon chéri ... Tu torches avec ton pain.

FELIX

Ca n'a pas de rapport avec ce qui va se passer.

FERNANDE

Mai si.

FELIX

Ben vrai ...

FERNANDE

Tâche d'être élégant, délicat ...

FELIX

Tu me montreras.

FERNANDE

Je te montrerai...

FELIX

Et demain, on n'y pensera plus ...

FERNANDE

C'est ça ...

FELIX

Je veux dire qu'on sera habitué. Ah ! ce que je voudrais être à demain.

FERNANDE

N'y pense plus.

FELIX

Tu ne sais pas ce qu'on devrait faire? Sans rien dire à personne on filerait ...

FERNANDE

Tout de suite ?

FELIX

Tout de suite. Pas la peine d'attendre ce soir... Tout est prêt à la maison... nous aurions quatre bonnes heures devant nous et après ... et après, on pourrait dîner tranquillement ... tu veux bien ?

FERNANDE

Attendons encore un peu, mon pauvre coco .

(Ils sortent d'un côté, tandis que Chadec et Mme Froumentel entrent de l'autre).

----- S C E N E XVI -----

CHADEC, Mme FROUMENTEL

Mme FROUMENTEL

Ah ! j'en ai assez de cette blague, j'en ai assez, ces gens-là sont impossibles ! Est-ce que ton Ponestier ne voulait pas venir se balancer avec moi sur l'escarpolette ! Tu vois d'ici le tableau !

CHADEC

Très dix-huitième ! ...

Mme FROUMENTEL

Dix huitième

CHADEC

Te fâche pas, Toutoune, Tu cries, tu cries, moi, je fais ce que je peux.

Mme FROUMENTEL

Et tu peux peu !

CHADEC

On organise une blague, je blague, J'essaie d'animer tout ça.

Mme FROUMENTEL

Petit fou ! Et, ce soir, qui est-ce qui prendra un bon tilleul.

----- S C E N E XVII -----

LES MEMES, GASTON

GASTON

Où est, Moineau ?

Mme FROUMENTEL, sèchement

Je ne sais pas.

GASTON

Qu'est-ce que vous avez ?

Mme FROUMENTEL

J'en ai assez, j'en ai assez de votre campagne. C'est d'un triste.

GASTON

Pourtant les arbres ...

Mme FROUMENTEL

Les arbres, les arbres ! J'aime mieux ceux du square Montholon... Et puis on voit passer les omnibus, c'est gai !

GASTON
Calmez-vous, L'heure avance, nous allons bientôt partir.

Mme FROUMENTEL
Ce n'est pas trop tôt.

CHADEC
Ayez donc de l'imagination !

Mme FROUMENTEL
Allez payer l'addition et prévenez les cochers, imbéciles !

CHADEC
Les cochers ? (à part) Quelle idée ! (haut) J'y vais , Toutounne.

Mme FROUMENTEL
Il n'y a plus de Toutounne .
(Chadec sort)

----- S C E N E XVIII -----

Mme FROUMENTEL, GASTON, puis CECILE

GASTON, toujours inquiet
Où est-elle ? elle avait l'air très gai.

Mme FROUMENTEL
Ne vous faites pas de bile.

GASTON
Nous bavardions gentiment.

Mme FROUMENTEL
Elle va revenir.

GASTON
Où peut-elle être ? ... Ah ! la voici.

Mme FROUMENTEL
Quand je vous le disais !
(Cécile entre)

GASTON
Tu es l'air fâchée

CECILE, mélancolique
Mais non ...

GASTON
Alors, tout va bien ...

Mme FROUMENTEL
Mais qu'est-ce que ça signifie ? Tu as ton manteau ?

CECILE
Oui, comme ça, en m'enveloppant bien, je ne suis plus une fausse mariée.

GASTON

Enfin, qu'est-ce que tu as ?

CECILE , se blottissant contre l'épaule de Gaston, en retenant ses larmes.
J'ai du chagrin.

Mme FROUMENTEL

Allons bon ! j'en étais sûre: elles finissent toujours comme ça les bonnes blagues d'Alexandre, par des drames !

GASTON

Je suis désolé ... Madame Froumentel, faites-lui comprendre ...

Mme FROUMENTEL

Faites-lui donc comprendre vous-même !... Et c'est un homme ça, Mesdames et Messieurs !

(Elle sort)

----- S C E N E XIX -----

GASTON, CECILE

GASTON

Mais enfin, qu'est-ce que tu as ? pourquoi te cachais-tu ?
Qu'est-ce que je t'ai fait ?

CECILE

Rien ...

GASTON

Tout à l'heure tu étais contente... allons, Cécile, allons, ce n'est pas sérieux ... en admettant que la plaisanterie de Châdec ne soit pas d'un goût exquis, on s'est amusé tout de même...

CECILE, regardant sa robe

On s'est amusé ...

GASTON

C'est ce costume qui te fait impression ? Mais cela te va à ravir ... (elle referme le manteau qu'il essaie d'entr'ouvrir)
Regarde-moi donc ... Oh ! cette pauvre petite frimousse qui essaie de sourire et qui me fait une grimace !

D U O

CECILE, GASTON

CECILE

Sous mon manteau je me dérobe
Et je m'enveloppe si bien,
Qu'on ne voit plus rien
De ma robe.

GASTON

Ces fleurs au parfum sans rival
Et ce voile blanc de Madone...

CECILE, parlé

La Madone de Meudon ou de Bougival ...

GASTON

Ne me les cache pas encor !

CECILE

Si j'abandonne
Ma couronne de carnaval.

GASTON

Pourquoi prendre tout au tragique ?

CECILE

Mon coeur prend tout au sérieux!

GASTON

Goûtons au seuil du soir magique
Son grand charme mystérieux...

CECILE

J'interrogerai ma couronne...

GASTON

Elle éclairait tes yeux noyés.

CECILE

Je ne la brise pas, je l'effeuille... Voyez...

GASTON

Dans la paix qui nous environne
Des pétales jonchent le sol ...

CECILE, parlé

Un peu beaucoup ...

GASTON

Des pleurs ?

CECILE

Non, je ne suis pas triste.

GASTON

Si loin que les porte leur vol,
Sens-tu ce parfum qui persiste,

CECILE

Marguerite ou fleur d'oranger,
Calices qui jonchez de vos blancheurs la terre,
L'oracle n'est pas mensonger
Où nous trouvons la clef de l'éternel mystère.

CECILE & GASTON

Vous vous brisez au vent léger,
Mais votre souvenir demeure
Comme dans le coeur affligé
Le parfum des baisers qui meurent,
Marguerite ou fleur d'oranger.

GASTON

Sois gentille, Cécile. Tu me plais infiniment. Prends-moi comme je suis. Remets ta couronne.

(Il la recoiffe et lui tend son huit reflets comme miroir)

CECILE

C'est ça, Un peu de travers. (il veut redresser la couronne)
C'est plus drôle.

GASTON

Nous allons tous aller au bal Mabille ! tu verras quel succès tu vas avoir !

CECILE

Gaston ...

GASTON

Pas de chagrin, pas de larmes ... à quoi bon ? Un grand poète l'a dit : Il faut toujours finir par se moucher.

(entrée de Chadec)

----- S C E N E XX -----

LES MEMES, CHADEC, puis tous les personnages de l'acte

CHADEC

Allons, mes enfants, vous y êtes ?... j'ai encore eu une idée

CECILE

Vous me faites peur !

CHADEC

J'ai renvoyé les landaus. C'est bourgeois, les landaus ! Et nous repartons tous en char-à-banc.

GASTON

Quelle imagination !

CHADEC

Ca c'est vrai, je suis doué !

FINALE

Allons, Messieurs, Mesdames !
Rassemblons-nous, pour le départ.
Une surprise est au programme
Et chacun en aura sa part.

LES CHOEURS

Une surprise ? ...

Mme FROUMENTEL

Une surprise ?...
Quelle veine ! ça m'électrise.
Une surprise!

LES CHOEURS

La belle-mère est un peu grise !

Mme FROUMENTEL

Certainement, et je veux l'être plus encor !

LES CHOEURS

Pourquoi ?

Mme FROUMENTEL

Pour sceller ce parfait accord !

PONESTIER

Bravo ! Pour mieux finir l'histoire
Il faut chanter et boire !

TOUS

Il faut chanter et boire,
Il faut boire et chanter!

Mme FROUMENTEL

Chante toi, ma poulette !

GASTON

Non !

CECILE

Si !

GASTON

Non !

CECILE

Si !

GASTON

Non !

CHADEC

Pourquoi l'arrêter ?

CECILE

Mais oui ! je veux chanter !
(annonçant)

La ronde de l'omelette !

RONDE

CECILE

C'est la petite Perrette
Qu'a tiré douze oeufs du nid
Elle en casse un, la pauvrete
Et son papa la punit !
Mais v'là qu'devant ell', sa mère,
Prenant les autr's les cassa.
Perrett' dit, la voyant faire:
"T'es donc pas puni' pour ça" ?

"Quand tu goût'ras ça, ma fillette,
Tu comprendras mieux,
Qu'on ne fait pas d'omelette
Sans casser des oeufs ?"

II

Perrette a grandi fort sage,
Plein' de grâce et de fraîcheur,
Et les oeufs de son corsage
Font rêver maint dénicheur
Aussi, par un soir de fête;
L'beau Lucas lui prit le menton...
Perrette en perdit la tête avec
Avec autre chose dit-on ...
Quand on goûte à ça, la fillette
On comprend bien mieux,
Qu'on ne fait pas d'om'lette
Sans casser des oeufs.

III

Ell' se marie: on la r'nomme
La Perrette au gros Lucas
Mais c'est plus assez d'un homme
Pour s'occuper de son cas.
Comm' Jeannot lui cont' fleurette
Dans l'poulailler, à tâtons,
Notr'Lucas, sur l'dos d'Perrette
Tomb' soudain à coups d'bâton...

Goûte-moi donc à ça, la fillette,
Tu comprendras mieux !
Qu'on ne fait pas d'om'lette
Sans casser des oeufs !

CHADEC, qui s'était éclipsé reparait
avec un cor de carton, un fouet et une casquette de piqueur.

Tai'aut ! Tai'aut !

Tonton ! Tontaine !

Il faut partir, Adieu la truffe et l'aloyau !
On nous attend au Rond point de Chaillot

GASTON, à Angèle
Prenez le bras du capitaine,
Ma tante,

ANGELE
Un instant, je mets mes mitaines.

CHADEC
Allons, partons ! Taïaut ! Taïaut !

TOUS
Partons au Rond Point de Chaillot .

CHADEC
Attention ! ...
Prenons bien la direction !

Mme FROUMENTEL
Le peintre enlace la grisette...
Les couples veulent s'assortir ...

PONESTIER, à Mme FROUMENTEL
Après trois verres d'anisette
Vous devez vous en ressentir.

CECILE, à Gaston
Allons, amour, faites risette !

TOUS
Les petits oiseaux vont partir.

ANGELE
Un soldat en grande tenue !

PONESTIER
Et qui vous verra toute nue !

ANGELE, parlé
Ah ! ne m'en parlez pas !

TOUS
Ah ! mes amis, ce fut charmant !
Quel merveilleux évènement !

CHADEC
Mais assez de littérature !
J'ai fait avancer la voiture !

TOUS
Partons ! partons !

LE MILITAIRE
Formez le peloton !

CECILE

Plus on est de fous, plus on rit !
Puisqu'il faut rentrer à Paris,
Pour y rentrer gaiement, formons un seul cortège,
Montons sur le vieux char à banc
Et faisons flotter les rubans,
Que le Dieu des amours nous guide et nous protège!
Le fouet lancera jusqu'aux cieux,
Son éclair sonore et joyeux;
Les garçons d'honneur pinceront les demoiselles!
Nos cris, nos chansons, nos bravos,
Nos rires, nos transports nouveaux,
Aux vieux chevaux soudain feront pousser des ailes
Voyez partir en grand gala
Cahin, caha !
La belle voiture fleurie !
Dans le sillon poussiéreux,
Flottez, mouchoirs vaporeux,
Pour saluer les amoureux !
En nous voyant, les gens heureux
Voudront entr'eux
Partager notre griserie
Accourez tous pour voir en bruyant tralala
L'amour qui va
Cahin-caha !
L'amour qui va passer par là !
Le temps ne paraîtra pas long.
Car, le talon près du talon,
Plus nous serons serrés, plus nous serons à l'aise!
Il n'est pas trop vert, le raisin,
Qui murit au verger voisin ...
On se chiffonne et ça n'a rien qui nous déplaît,
Dans le vieux chemin malaisé,
Où chaque ornière est un baiser,
On subit les cahots sans craindre la migraine,
Nous enlaçant, nous embrassant,
Nous ferons envie aux passants...
Jeunes gens, et vieillards, prenez-en de la graine!

Voyez passer en grand gala
Cahin-caha,
La belle voiture fleurie
Dans le sillon poussiéreux,
Flottez, mouchoirs vaporeux
Pour saluer les amoureux,
En nous voyant les gens heureux
Voudront entr'eux
Partager notre griserie
Accourez tous pour voir en bruyant tralala!
L'amour qui va
Cahin-caha
L'amour qui va passer par là.
(Reprise du refrain par le chœur)

R I D E A U

A C T E I I I

Quatre heures de l'après-midi ; en Juillet.
L'atelier du premier acte, mais rempli de fleurs et bien
rangé. Angèle est installée) la table face au public, elle coud
Au lever du rideau, Angèle dort. - L'accord sec de l'or-
chestre la réveille, elle se frotte les yeux.
A droite, une petite malle ouverte.

I

COUPLETS

ANGELE

O trop cruelle destinée !
Après dimanche, c'est lundi,
La ribouldingue est terminée,
Et mon potage est refroidi.
Plaignez la femme de journée,
A d'obscurs travaux condamnée !
Adieu, mes boucles milady !
J'ai remis mes vieux bigoudis,
Y a des gens comm' ça qui m'ont dit :
" Sic transit gloria mundi ! "
Et moi, comme la châtelaine,
 Qui filait la laine,
 Lonlaine !
Piquant, piquant à perdre la laine,
 Lonlaine, lonlon !
Tout l'temps trouvant le temps bien long,
Je reprise mon pantalon
 De laine !

II

O Balthazar de l'hyménée !
O beau jour des Veaux et des ris !
Je fus bien vite retournée.
D'avoir bu trop de Pommery !
Plaignez la femme de journée,
A d'obscurs travaux condamnée !
Du beau guerrier qui m'a souri !
La main m'a eue ... militari
Il appelait ça, le chéri,
L'argument " a posteriori " !

Et moi

etc....

(Cécile entre)

----- S C E N E II -----

ANGELE. CECILE.

ANGELE
Ah ! bonjour, Madame !

CECILE
Bonjour, Angèle.

ANGELE
J'ai apporté le dîner pour un seulement, n'est-ce pas ?

CECILE
Oui, Angèle.

ANGELE
Monsieur mange dehors ?

CECILE
Non ... C'est moi.

ANGELE
Et demain, pour le déjeuner ?

CECILE
Je ne serai pas là non plus... ni demain, ni les jours suivants!

ANGELE
Sa dame revient ?

CECILE
Oui.

ANGELE
Eh bien, je quitterai... Ce n'est pas une vie... On est comme dans un courant d'air. Je comprends qu'on soit artiste, mais pas à ce point là !... Pour une fois qu'il était bien tombé !

CECILE
Merci, Angèle. En attendant, soignez-le bien tout de même !

ANGELE
Madame m'excusera.... Une petite question, est-ce que Madame quitte de gré à gré ?

CECILE
De gré à gré ! ...

ANGELE
Eh bien, tant mieux ! Parce que cet homme-là, si jamais il vous faisait de la peine, aussi vrai que je lui ai servi de tante pendant toute une journée, je le renierais, je le maudirais,... Ah ! mais !

CECILE

Ne faites pas ça, Angèle ! Dépêchons-nous, aidez-moi, le voile de mariée....

ANGELE

Où ce qu'il est ce voile ?

(Elle range ses affaires dans la malle).

CECILE

Tenez, là sur la chaise.

ANGELE

La mascarade !

CECILE

Oui. Sur la chaise ... et mon peignoir ... non, pas celui-là... celui-là, c'est le peignoir passe-partout, il faut le laisser, il servira

ANGELE

L'écharpe est à Madame ?

CECILE

Oui, et puis ces deux livres ... vite, vite ! Il faudra appeler un fiacre.

ANGELE

S'agit d'en trouver.

CECILE

Vous en trouverez ...

ANGELE

Oui, c'est pas l'heure où ils sont fiers ...

CECILE

Ah ! passez-moi ce tableau... là, dans le rayon ?... attention.

ANGELE

Marchez toujours, ça ne craint rien, ça n'a pas de valeur !

CECILE

On frappe ... Madame Fromentel, probablement ... Entrez !

----- S C E N E III -----

LES MEMES. LEONTINE.

ANGELE.

Ah ! la poison !

LEONTINE

Voulez-vous nous laisser, ma fille ?

ANGELE, à Cécile, bas.

Madame !

LEONTINE

Eh bien ? ...

ANGELE, dans un souffle, s'en
allant.
J'peux pas aller plus doucement.
(elle sort)

-----S C E N E IV -----

CECILE, LEONTINE

CECILE

Vous désirez, Madame ?

LEONTINE

Monsieur Gilbert, s'il vous plaît ?

CECILE

C'est ici ...

LEONTINE

Je pense bien.

CECILE

... Mais il est sorti, pour le moment.

LEONTINE

J'attendrai ... A qui ai-je l'honneur ?

CECILE

Je suis un modèle.

LEONTINE

Pour la pose seulement ?

CECILE

Mais oui !

LEONTINE

Bon. Ici, Léontine Duchemin, des Délassements Comiques.... Je m'installe. Et il va en voir de vertes et de pas mûres, votre patron... Je suis son ex..... Asseyez-vous donc.

CECILE

Merci.

LEONTINE

Qu'est-ce qu'il a pu me raconter comme histoire, ce frère-là ...
" Je suis marié, qu'il disait, et j'ai cinq enfants ".... Cha-
meau !...

CECILE

Vous l'avez beaucoup aimé ?

LEONTINE

J'y tenais ... Saligaud ! On était tranquille et tout, Gaston et moi. Un beau jour, il m'a dit de filer, que sa femme revenait. Il me l'a même montrée, sa soi-disant femme, sans me présenter, de loin ... Moi, bonne bête, je l'ai cru. J'ai fait prendre mes renseignements. Ça m'a coûté vingt francs ... mais j'en ai eu pour mon argent ! Lisez ...

CECILE

Pas la peine ...

LEONTINE

Si ... si !

CECILE

Gaston Gilbert, artiste peintre, né en 1835, à Paris ...

LEONTINE

Célibataire.

CECILE

Célibataire.

LEONTINE

Alors, j'ai pris mon ombrelle.... (elle désigne son ombrelle)
et je vais le lui flanquer sur la figure. Jusqu'à présent, je n'ai jamais été scandaleuse, mais il y a un commencement à tout !

CECILE

Madame, je vous en prie ... vous vous trompez !

LEONTINE

Je me trompe ?

(Madame Froumentel, paraît, passant à la fenêtre).

CECILE

Et la preuve, tenez, c'est que voilà Madame Gilbert.

LEONTINE

Des fois ... A d'autres, ça ne prend pas !

CECILE

Vous allez voir !

(Madame Froumentel entre).

----- S C E N E V -----

LES MEMES. Madame FROUMENTEL.

CECILE

Ah ! Madame Gilbert ! Bonjour, Madame Gilbert ! Je suis bien contente de vous voir, Madame Gilbert votre mari ne tardera pas à rentrer ... Madame Gilbert, voilà une dame qui vient pour un portrait.

Mme FROUMENTEL

Pourvu que Gaston ait le temps ! Il est surchargé de commandes. Il ne sait où donner de la tête, il dessine le jour et il peint la nuit, tant il est pressé... je ne peux pas vous inscrire.

LEONTINE

Vous n'avez pas affaire à n'importe qui, je suis américaine. Je reviendrai.

Mme FROUMENTEL

Excellente idée....

LEONTINE

Bonsoir, Madame Gilbert. Au revoir, Mademoiselle.

Mme FROUMENTEL

Good night !

LEONTINE

Dites donc, soyez polie !
(Léontine sort)

----- S C E N E V I -----

LES MEMES, moins LEONTINE.

CECILE

Voilà !

Mme FROUMENTEL

Qu'est-ce-que c'est que ça ?

CECILE

L'ex à Gaston !

Mme FROUMENTEL

Un crampon ... Je vois ! Je vois ! Et tu m'as fait passer pour Madame Gilbert afin d'éviter un ennui à ce pauvre garçon... tu as un coeur ... un coeur en forme de poire ... un vrai coeur. Et tout ça pour un coco qui n'est même pas marié.

CECILE

Je le sais, Madame Froumentel.

Mme FROUMENTEL

Et ça ne change rien ?

CECILE

Puisqu'il me ment comme aux autres, c'est qu'il veut garder sa liberté .

Mme FROUMENTEL

La liberté ! la liberté ! ça n'est un cadeau qu'à la condition de savoir s'en servir.

(Gaston passe dans la rue).

CECILE

C'est lui ... Promettez-moi de ne pas lui dire que je sais la vérité.

Mme FROUMENTEL

Entendu ! Mais laisse-moi seule avec lui ... Deux minutes ... obéis ... je veux le voir encore avec sa bonne figure, son sourire satisfait, bête comme un homme aimé. Va ... va ...

(Cécile sort. Gaston entre).

----- S C E N E V I I -----

Mme FROUMENTEL. GASTON.

GASTON

Bonjour, Madame Froumentel.

Mme FROUMENTEL

Le voilà donc, cet homme aimé.

GASTON

Oh ! aimé !

Mme FROUMENTEL

Il vient de faire sa petite promenade.

GASTON

Mais oui, Madame Froumentel.

Mme FROUMENTEL

Il vient de prendre l'air, il a bien déjeuné, il dînera bien... Tout est pour le mieux... La santé est bonne, au moins ?

GASTON

Très bonne. Et vous ?

Mme FROUMENTEL

Un charme.

GASTON

Un charme qui a une pointe d'amertume.

Mme FROUMENTEL

Dire que ça peut se séparer comme ça froidement d'une petite qui

GASTON

Ce n'est pas la première.

Mme FROUMENTEL

Et ça ne sera pas la dernière.

GASTON

Tiens, naturellement

Mme FROUMENTEL

Mais l'amour ...

GASTON

L'amour, l'amour, ça ne peut pas durer toute la vie ...

I

AIR

GASTON

L'amour, hélas ! ça va, ça vient, ça passe ...
Pourquoi vouloir le retenir ?
Retient-on l'oiseau dans l'espace ?
Arrête-t-on le temps ? Prévoit-on l'avenir ?
Tout ce que l'amour nous apporte
S'enfuit sur le souffle du vent.
Mais puisqu'il laisse au coeur fervent
Le parfum le plus émouvant,
 Qu'importe ?
Chaque souvenir d'amour
N'est qu'une minute brève.
Vouloir la fixer serait briser le rêve
Aux mystérieux contours ...
Le rappel d'un seul beau jour
Peut charmer toute la vie.
Qui ne donnerait la gloire qu'on envie
Pour un souvenir d'amour ?

II

Et puis, bientôt, une autre amour commence
Et que suivront d'autres amours ...
On ne voit que dans les romances
Ce mot doux et cruel rimer avec " toujours "
Puisqu'il faut trahir ce qu'on aime,
Allez, amours, allez vous en !
Grâce à son pouvoir apaisant,
Le passé reste du présent,
 Quand même.
Chaque souvenir d'amour
 etc....

Mme FROUMENTEL

Jolie philosophie, et pratique ! A propos, je vous apporte une nouvelle inattendue.

GASTON

Pas mauvaise, au moins ?

Mme FROUMENTEL

Excellente pour vous !

GASTON

Alors, je suis tout ouïe.

Mme FROUMENTEL

Vous allez avoir un petit compagnon pour vos escapades.

GASTON

Qui ?

Mme FROUMENTEL

Alexandre.

GASTON

Alexandre ?

Mme FROUMENTEL

Alexandre. Nous nous quittons.

GASTON

Oh ! après dix ans !

Mme FROUMENTEL

Le compte est exact.

GASTON

C'est navrant et ça ne se passera pas comme ça ... à moins que l'initiative vienne de vous.

Mme FROUMENTEL

Non, moi, je l'aurais quitté ... Lui, il me plaque.

GASTON

Je vous plains de tout mon coeur, Madame Froumentel.
(il lui prend la main).

Mme FROUMENTEL

Qu'est-ce qu'il fait ? il me tâte le pouls. Ne cherchez pas ... Quarante deux.

GASTON

De fièvre ?

Mme FROUMENTEL

D'âge. Quarante deux trois dixièmes.

GASTON

Eh bien, ça ne se passera pas comme ça... On ne prend pas les plus belles années d'une femme comme vous, fine, indulgente, spirituelle, pour lui tirer sa révérence ensuite ... Non ... c'est de l'escroquerie.

Mme FROUMENTEL

Bravo ! Continuez. Vous me faites plaisir. Mais vous !!

GASTON

Oh ! moi ! c'est une autre histoire !

Mme FROUMENTEL

Oui, oui ... douze semaines, on a le droit... dix ans, on n'a pas le droit ... Parfaitement ... J'ai compris, c'est raté.
(Silence)

GASTON

Raté ?

Mme FROUMENTEL

Il n'y a pas eu l'ombre d'un malentendu entre Alexandre et moi ... Il n'a pas élevé la voix ... Il n'aurait plus manqué que ça ... J'ai essayé de vous attendrir ... J'ai cru un instant que j'avais réussi ... Mais, il y a vos principes.

GASTON

Je suis honnête.

Mme FROUMENTEL

La phrase des voleurs.

(Chadec entre en coup de vent).

----- S C E N E VIII -----

LES MEMES, CHADEC.

CHADEC, à Mme Froumentel.

Ah ! c'est toi. Tu t'en vas sans me prévenir ... je ne pouvais plus retrouver la corne à souliers.

Mme FROUMENTEL

Mon bijou, il fallait prendre une fourchette.

CHADEC

Elle a plié.

Mme FROUMENTEL

Et il a mis sa cravate du soir.

CHADEC

Je me suis trompé.

Mme FROUMENTEL

Vous l'entendez ? Tu as pu retrouver ton chemin, tout seul ?

CHADEC

Non, c'est-à-dire qu'en sortant de la maison, au lieu de tourner à droite, j'ai tourné à gauche.

Mme FROUMENTEL

Sans moi, il tourne à gauche, et il se perd.

CHADEC

Je suis en nage.

Mme FROUMENTEL

Embrasse-moi, ma toutoune.

CHADEC, qui boude un peu.

Non.

Mme FROUMENTEL

Il a du caractère.

CHADEC, l'embrassant.

Voilà !

Mme FROUMENTEL

Il a du caractère, mais il n'est pas en bronze... (désignant Gaston) Lui, il est en bronze ... Alexandre, je t'adore, et je suis fière de toi !

CHADEC

Vrai ?

Mme FROUMENTEL

Je suis fière de toi, quand je te compare aux autres.

CHADEC

J'aime moins ça ?

GASTON

Vous êtes très gracieux, tous les deux, très aimables pour moi.

CHADEC

Pas la moindre comparaison à établir entre nous, d'abord je peins gras et tu peins sec.

GASTON

Fiche-moi la paix avec ton pain sec. Je vais tenir compagnie à Cécile, l'aider à faire ses petits paquets.

(il sort brusquement).

----- S C E N E I X -----

CHADEC, Mme FROUMENTEL

CHADEC

Ses petits paquets ? alors ?

Mme FROUMENTEL

Alors ?

CHADEC

Elle part ?

Mme FROUMENTEL

Mais oui, elle part.

CHADEC

Ils avaient pourtant l'air de bien s'aimer.

Mme FROUMENTEL

Que veux-tu ? il paraît que c'est la mode.

III

DUO

Mme FROUMENTEL, CHADEC

I

CHADEC

Ainsi l'on se prend, l'on se quitte ...

Mme FOURMENTEL

C'est démoralisant
La mode d'à présent !

CHADEC

Les serments éternels vont vite.

Mme FOURMENTEL

Bonjour, chéri !

CHADEC

Bonsoir, petite !

Mme FROUMENTEL

Ou vice-versa !

ENSEMBLE

C'est pas toi qui m'aurais fait ça !
C'est pas moi qui t'aurais fait ça !

II

CHADEC

Ils faisaient rougir leurs nuits blanches

Mme FROUMENTEL

Leurs baisers répétés
Rythmaient leurs voluptés.

CHADEC

On entendait gémir les planches.

Mme FROUMENTEL

" A moi ton coeur !

CHADEC.

A moi tes hanches ! "

Mme FROUMENTEL

Ou vice-versa ...

ENSEMBLE

C'est pas toi qui m'aurais fait ça !
C'est pas moi qui t'aurais fait ça !

III

CHADEC

Mais plus durable est notre ivresse.

Mme FROUMENTEL

Plaisirs moins passagers
Des bonheurs partagés.

CHADEC

L'ardeur n'est rien sans la tendresse.

Mme FROUMENTEL

Fidèle ami !

CHADEC

Chère maitresse !

Mme FROUMENTEL

L'amour nous berça !

ENSEMBLE

C'est pas toi qui m'aurais fait ça !
C'est pas moi qui t'aurais fait ça !

(Cécile rentre avec Gaston).

----- S C E N E X -----

LES MEMES, CECILE, GASTON.

CECILE

On peut entrer ?

GASTON

On ne dérange pas trop les tourtereaux ?

CHADEC

Ah ! bonjour, ma petite Cécile.

CECILE

Bonjour, monsieur,

CHADEC

Alors, ça biche ?

Mme FROUMENTEL

Alexandre, tu manques de tact. Laissons-les tranquilles. Tu vois bien qu'ils ont des choses à se dire.

(Elle entraîne Chadec dans la pièce à côté).

----- S C E N E X I -----

GASTON, CECILE.

CECILE

Trois heures et demie.

GASTON

C'est effrayant.

CECILE

Qu'est-ce qu'il y a d'effrayant ?

GASTON

Ce que ça tourne vite aujourd'hui.

CECILE

Aujourd'hui est un jour ordinaire.

GASTON

Non.

CECILE

Tu sais bien ce que tu m'as dit : " A quoi bon pleurer ? il faut toujours finir par se moucher. " Tu te souviens ?

GASTON

Je t'aime .
(un temps)

GASTON, tirant une enveloppe de sa poche.

Tiens, prends ceci.

CECILE

Non... pas d'enveloppe, même si elle ne contient qu'une lettre.

GASTON

Tu ne veux plus rien accepter de moi ?

CECILE.

Tu ne m'avais donc pas tout donné ?

Si.

GASTON

Alors Ce que nous pourrions dire ...

CECILE

Cécile Mon p'tit Moineau.

GASTON

Allons ... Passe-moi mon châle.

CECILE

Ah ! oui ...

GASTON

On a de la veine qu'il ne pleuve pas ... Va, mon chéri, va chercher un cigare ... quand tu auras fini, tu reviendras, je t'embrasserai ... et frouutt ...

CECILE

Où iras-tu ?

GASTON

N'importe où !... Mon petit sac est prêt.

CECILE

C'est ça, ta malle ?

GASTON

Oui.

CECILE

Elle est petite.

GASTON

J'aurai eu plus de peur que de malles.

CECILE

Tu plaisantes !

GASTON

Je fais ce que tu m'as demandé ... Tu te plains que la mariée est trop belle ... La mariée ...

CECILE

Oui ...

GASTON

Va mon chéri !

CECILE

(Entrée d'Angèle)

----- S C E N E X I I -----

LES MEMES, ANGELE.

ANGELE (entrant)

Monsieur ?

GASTON

Quoi ?

ANGELE

Une bonne nouvelle.

GASTON

Renvoyez-la.

ANGELE

C'est Monsieur Félix et sa dame.

CECILE.

Oh ! j'ai les yeux rougis .

GASTON

Angèle, enlevez votre tablier et faites attendre un peu.

ANGELE

Ah ! c'est la choserie qui commence ?

(Gaston et Cécile rentrent dans la pièce de droite et Angèle passe à gauche en criant à la cantonade).

Excusez-moi, je ne suis pas visible. Entrez et faites comme chez vous !

----- S C E N E X I I I -----

FERNANDE, FELIX.

FELIX

Viens donc, n'aie pas peur.

FERNANDE

Ils sont là ?

FELIX

Oui. Assieds-toi ...

(il va s'asseoir à l'autre bout de la pièce).

FERNANDE

Mets-toi à côté de moi ... plus près ... (tendant ses lèvres)
Vite.

FELIX, l'embrassant.

Voilà !

FERNANDE.

Encore ! (un silence) Félix ?

FELIX

Quoi ?

FERNANDE

Demain c'est dimanche.

FELIX

Eh ben, on restera couchés. Je te l'ai promis. Chose promise, chose due.

(Un silence)

FERNANDE

C'est joli, ici.

FELIX

Ah oui, dis : ça sent la peinture.

FERNANDE

Quand ces dames arriveront, ce n'est pas la peine que tu leur embrasses la main.

FELIX

A cause ?

FERNANDE

Je ne veux pas !

FELIX

Pas sur la paume, sur le dos.

FERNANDE

Ni sur la paume, ni sur le dos.

FELIX

Motus ! je sais ce que j'ai à faire.

FERNANDE

Bien sûr, mon chéri !.... seulement, c'est la première visite qu'on rend

FELIX

Alors ?

FERNANDE

Alors, des fois qu'on t'offrirait un gâteau, faut d'abord dire " Non, merci ! "

FELIX

Tu ne vas pas m'apprendre !

FERNANDE

Tu comprends, mon chéri, il y a des choses que tu ne sais pas...

V.

DUO

FERNANDE, FELIX

I

FELIX

Ah ! Quand on est si bien chez soi,

Pourquoi s'en aller chez les autres ?
Faut regarder comment on s'asseoit ...

FERNANDE

Toi, tu t'asseois pas, tu t'vautres !

FELIX

Au lieu de faire un' partie d'billard,
En sirotant quelque fin p'tit verre,
On doit garder le front sévère
Comme un cocher de corbillard.

FERNANDE

Dam'-quand on va dans le grand monde,
On fait du genre et du chichi.
Le maintien, faut qu'ça corresponde ...
Les Italiens, c'est pas Clichy !

FELIX

Tiens-toi plus droite, Cunégonde !

FERNANDE

Ben quoi, Ernest, tu t'avachis ?

ENSEMBLE

Dam' quand on va dans le grand monde
Faut faire du genre et du chichi.

II

FELIX.

Penser que chez l'bistro du coin,
On pourrait jouer à la manille
Et qu'on sèche, là, comme un coing ...

FERNANDE.

La manill', c'est sa manie-e !

FELIX.

Au lieu d'prendre l'air sur l'Boul'vard Roch'chouart,
On reste là, planté comme un' souche.
Et si jamais il faut qu'on s'mouche
- Atchoum ! - c'est dans un mouchechoir !

ENSEMBLE.

Dame ! quand on va dans le grand monde
On fait des là, on fait des si.
Suppose qu'un' douairièr' bien ronde,
Te march' sur l'pied, tiens, comm' ceci !

FELIX, parlé

Aïe !

FERNANDE

Aux Hall's, plein d'humeur furibonde,
C'que tu gueul'rais.

FELIX

Toi aussi !

ENSEMBLE

Mais, vu qu'on est dans le grand monde,
Au lieu de " crotte " on dit " merci ! "

(On entend sonner, puis Ponestier parle à la cantonade :
" Ma fille est là ? ")

FERNANDE

Oui, papa, on t'attend.

(Ponestier paraît, introduit par Angèle qui a remis sa
belle robe de la noce).

----- S C E N E X I V -----

LES MEMES, ANGELE, PONENTIER

ANGELE

Entrez donc, Monsieur Ponestier ... par ici, donnez-vous la
peine.

PONENTIER

Bonjour, la tante.

ANGELE

Bonjour, Emile.... Voilà tantôt huit jours qu'on ne vous a pas
vu.

PONENTIER

Les affaires.

ANGELE

Asseyez-vous. Emile, mettez-vous à votre aise et donnez-moi vo-
tre chapeau.

PONENTIER

Je m'assieds, je me mets à moi aise et je vous prête mon cha-
peau ... non, je garde mon chapeau, quand je suis en visite,
ça m'aide.

ANGELE

Pour trouver des sujets de conversation ?

PONENTIER

Oui, la tante.

FELIX

C'est ce qu'il y a de plus difficile à trouver les sujets de conversation.

----- S C E N E X V -----

LES MEMES, Mme FROUMENTEL, CHADEC, GASTON, CECILE,
puis ANGELE

Mme FROUMENTEL

Bonjour, monsieur Ponestier.

PONESTIER

Bonjour, belle-maman, bonjour, Monsieur Chadec.

GASTON

Comme c'est aimable à vous ! Je voyais l'heure passer. Je me disais, Monsieur Ponestier ne viendra donc pas.

CECILE

Asseyez-vous. (à Mme Froumentel et à Gaston) Comme ils ont bonne mine.

PONESTIER

Ils reviennent de voyage de nocces.

Mme FROUMENTEL

Ça se voit !

GASTON

Le soleil de la lune de miel !

(Félix donne une bourrade à Fernande sous la table).

PONESTIER

Ils sont allés en Italie .

CECILE

Ça doit être beau.

Mme FROUMENTEL

Et qu'est-ce que vous avez vu ? Racontez-nous ça !

GASTON

Vous avez vu Venise ... Pompéï ... Herculanium ...

PONESTIER

Oui ? Est-ce que vous avez vu Herculanium ?

FELIX

On se levait si tard, vous savez !

FERNANDE

On a vu des statues ! Comme au Musée du Louvre !

Mme FROUMENTEL
Tout ce marbre, tout ce bronze. !

GASTON
Michel-Ange.
(un temps).

FELIX
Sans compter la peinture genre religieux.

FERNANDE
Et les pigeons qu'on voit sur les chromos.

FELIX
Oh ! oui, les pigeons de la rue St Marc ...

FERNANDE, l'interrompant.
Ils venaient manger dans ma main ... Ils se posaient sur mes épaules.

FELIX
Je cause, Fernande.

FERNANDE
Oui, mon chéri.

Mme FROUMENTEL
Ils ont l'air de s'aimer beaucoup.

PONESTIER
Oh oui ! Seulement comme il faut toujours qu'il y en ait un d'idiot, autant que ce soit ma fille.

FELIX
C'est à voir, vous savez.

PONESTIER
Oh c'est tout vu oh ! pardon.

FELIX
Tout est ancien ... Monsieur Gilbert vous devriez y mener votre dame ...

CECILE
Nous y penserons.

FERNANDE
Au fait, où êtes-vous allés ?

GASTON
Nulle part.

FELIX
Comment, nulle part ?

CECILE
C'est encore la meilleure façon de voir du pays.

VI

AIR.

I

Pourquoi vers d'autres cieux, d'autres rivages,
Voyagez-vous
Comme des fous ?

A quoi bon ces ambulants esclavages ?
Pourquoi voulez-vous voir de grandes villes,
De petits trous ?...
- Entendons-nous !

Quand je dis "trou", je veux dire Trouville ...
Pourquoi faut-il toujours dès qu'on s'allie,
Prendre le train
Avec entrain

Vers votre sempiternelle Italie ?
Pourquoi fuir vers la Suisse ou l'Ecosse,
Pauvres amants insensés ?
Etes-vous d'un feu précoce
Déjà lassés ?

De tous les voyages de nocés
Le plus beau, c'est celui que l'on n'a jamais fait
Notre amour, à nous triomphait
Mieux qu'en chemin de fer ou gondole ou carosse.
Foin de cette coutume atroce !
Pour guider les futurs jusqu'au plus-que-parfait,
S'il faut un voyage de nocés,
Mes amis, en effet,
Le plus beau, c'est celui que l'on n'a pas fait!

II

Pendant que vous voguiez vers ces merveilles
Nous, sans témoin,
Nous allions loin,

Et chaque jour bien plus loin que la veille.
Ainsi, quand vous suiviez d'un air languide
Votre chemin

Le guide en main,
Nous n'avions, nous, que notre amour pour guide.
Faut-il chercher ailleurs des paysages,
Quand près de soi
On aperçoit

De tels attraites au miroir d'un visage ?
Bien pauvre est l'aventure lointaine.
Et le secret du bonheur
Est dans la ferveur certaine
Qu'on garde au coeur.

De tous les voyages de nocés.
etc....

----- S C E N E XVI -----

LES MEMES, ANGELE.

ANGELE, entrant en portant le thé
Voilà, le thé et le poulm calque.

Mme FROUMENTEL, désignant la table
servie.

Rapprochez-vous.

CECILE
Une tasse, faites passer. Combien de sucre ?

PONESTIER
Hà, la tante ! il y a encore une tasse pour vous.

FERNANDE
Retire ton gant.

FELIX
S'il te plait, Félix.

FERNANDE
Retire ton gant, s'il te plaît, Félix.

CECILE
Du lait, Monsieur Ponestier ? Un morceau de gâteau ?

PONESTIER
Je vais prendre celui-là.

CECILE
Un peu de cake, Monsieur Agostini ?

FELIX
Non, merci, vraiment.

CECILE
Je n'insiste pas !

FELIX, à Fernande.
C'est malin !

FERNANDE
Prends le mien.

FELIX
Il est tout mince. (ôtant les grains de raisins) Y a des mouches.

Mme FROUMENTEL
Oh ! il s'étrangle ! naturellement ! Monsieur Ponestier n'a plus de thé ... son cake le lui a bu !

FELIX
Faut aller vite pour que ça ne fonde pas !

PONESTIER

J'ai trouvé le truc, on met la cuiller en dessous, houp !

GASTON

Très curieux, j'essaierai ça.

ANGELE

Dites donc, les enfants, si on faisait une petite partie de loto ?

CECILE, à Gaston.

Allons-y pour le loto, ça leur fera tant de plaisir.

GASTON, résigné.

Aidez-moi, ma tante.

ANGELE

Voilà, voilà ! Les cartons et le sac à malice !

FELIX

Qui tire les numéros ?

PONESTIER

Une main innocente !

TOUS

La tante Angèle, la tante Angèle !

ANGELE

Vous me confusionnez.

VII

ENSEMBLE DU LOTO

CECILE, FERNANDE, Mme FROUMENTEL, ANGELE, GASTON,
CHADEC, PONESTIER, FELIX.

TOUS.

Presto,
Subito,
Vite au
Loto.

C'est un jeu charmant et pratique.
Ça nous apprend l'arithmétique.
Un, deux, trois, quatr' cinq, six, sept, huit, neuf, dix et zéro
Appelez tous les numéros,
Les petits, les moyens, les gros,
Et garnissez tous les carreaux.

Presto
Subito
Vite au
Loto

Nous nous y livrons avec joie
Et nous déclarons in petto :
Jacquet, Piquet, Echecs et Jeu de l'Oie,
Nous nous sacrifions sur l'autel du loto.

Vingt deux ! CHADEC, annonçant.

PONESTIER

Les deux cocottes !

ANGELE

Ha ! Ha !

FERNANDE

Félix, ôte ta main de là !

Mme FROUMENTEL

Ceux-là, il faut toujours qu'ils se bécotent.

CHADEC

Neuf !

ANGELE

Neuf !

PONESTIER

Neuf à la coque !

ANGELE

: Hé ! Hé !

FELIX

A vous le coquetier !

CECILE et GASTON.

Ils sont vraiment primesautier !

CHADEC

Quatr ' !

PONESTIER

Cath'rin' de Russie !

ANGELE

Hi ! Hi !

FERNANDE

Félix ! ton nez !

ANGELE

Comme c'est fin tout ce qu'il dit !

GASTON

Elle m'agaçe !

CECILE et Mme FROUMENTEL

Bécasse !

CHADEC

Vingt !

PONESTIER

Vin sans eau !
Combien le pot ?

ANGELE

Ho ! ho ! ho ! ho !

CHADEC

Trent' trois !

PONESTIER

Les deux bossus !

ANGELE

Hu ! Hu !

CHADEC

Six !

PONESTIER

System' métrique !

ANGELE

Quel excentrique !

CHADEC

Huit !

PONESTIER

Huit' de Marennes !

CHADEC

Sept !

PONESTIER

C'est épatant !

CHADEC

Quatre vingt neuf.

PONESTIER

La grande époque !

TOUS, à Angèle.

On vous attend !

ANGELE

Voilà ! Voilà !

(Elle cherche dans le sac les numéros inscrits sur son carton).

PONESTIER, parlé.

Coquine.
Elle triche !

ANGELE, parlé.

Moi ?

TOUS, sauf Angèle.

Vous !

CHADEC, parlé.

Cinquante trois !

ANGELE

J'ai quine !

CECILE.

Ah ! qui chantera les nombreux attrait du loto !
Faisons fi de tant d'autres jeux plus ou moins bru-
taux.

Par sa grâce exquise
Mon âme est conquise.
Jouez au loto, c'est du nanan, c'est du gâteau !
Fou celui qui part en chemin de fer, en bateau,
Celui qui se grise de gin ou d'eau de Botot !
Nous autres, c'est le loto seulement qui nous grise
Et nous nous pâmons en jouant au
Loto !

FERNANDE et FELIX

Nous, qu'on est sentimentaux,
Nous nous plaisons sous la table
A des jeux moins respectables,
Pendant qu'ils jouent au loto.

Mme FROUMENTEL

Plus fatal que les tarots,
Ce jeu m'a toujours ravie,
Ici, comme dans la vie,
Rare est le bon numéro.

PONESTIER

Le bézigue
Ça n'est vraiment pas pour mézigue !
Le tric-trac,
Quel mic-mac !
Ah le whiste
C'est trop triste.
L'zanzibar,
Aux jobards !
L'écarté
Ecarté !
Et ne me parlez pas des dominos

TOUS

No !

PONESTIER

Ça m'flanque des troubl's abdominaux.

(Danse).

TOUS

En un savant concerto,
Chantons le jeu de loto !

(Ensemble - bouffe et danse)

PONESTIER

Dites donc, les enfants, il se fait tard.

CECILE, à Fernande.

Vous nous aurez fait une visite bien courte ...

FERNANDE

C'est vrai, nous n'avons pas eu le temps de nous parler.

CECILE

Etes-vous heureuse ?

FERNANDE

Oui.

CECILE

Vous avez gagné ?

FERNANDE

Du premier coup. Et vous ?

CECILE

Moi aussi.

FELIX

Dites donc, papa. On pourrait charger quelqu'un sur la carriole?

Mme FROUMENTEL

Tenez ! Emmenez donc mon mari, il va justement de votre côté.

CHADEC

Moi ?

PONESTIER

Mais oui on vous mettra dessus le sac de charbon de bois, vous serez très bien.

Mme FROUMENTEL, bas à Chadec.

Et tu vas aller dire à Jean que je l'attends tout à l'heure ici avec nos amis, comme convenu.

CHADEC

Quoi ? Qu'est-ce qui a été convenu ?

Mme FROUMENTEL

Ça ne te regarde pas.

CHADEC

Ernestine, vous me désobligez !

FELIX

Alors, on dit au revoir, papa ? Salut !

(Brouhaha - adieux).

PONESTIER

A bientôt ... j'ai très bien goûté ... la prochaine fois, ne faites pas tant de frais ... un bon verre de Bordeaux blanc, du roquefort, du beurre ... Nous sommes simples.

GASTON

Entendu, au revoir ! Au revoir !
(ils sortent).

----- S C E N E XVII -----

LES MEMES, moins PONESTIER, FELIX, FERNANDE, CHADEC.

GASTON

Dites donc, le petit couple ...

Mme FROUMENTEL

Oui, Félix a l'air d'avoir pris le dessus.

CECILE

J'aime à croire qu'il ne viendra plus personne ... Nous n'avons que le temps ...

Mme FROUMENTEL

Je reste.

CECILE

Oui, oui, je vous en prie, madame Froumentel. Tenez compagnie à Gaston ... Angèle est partie ... Il faut que j'aille chercher un fiacre.

GASTON

J'y vais.

CECILE

Non, laisse-moi faire.

Mme FROUMENTEL

Vous venez dîner chez nous, Cécile ?

CECILE

Non, merci, madame Froumentel, demain peut-être ... ce soir, j'ai déjà pris mes dispositions ... je suis invitée ...

GASTON

Je trouverai un fiacre au coin de la rue ...

CECILE

J'aime m'occuper de tout ça moi-même ... C'est vrai ... quand je prends un train, je n'aime pas qu'on m'accompagne sur le quai ... je suis égoïste.

(elle sort)

----- S C E N E XVIII -----

GASTON - Mme FROUMENTEL

GASTON

Par qui peut-elle être invitée ?

Mme FROUMENTEL

Par un beau jeune homme.

GASTON

C'est son droit.

Mme FROUMENTEL

Par un beau jeune homme qui s'appelle le chagrin ... je connais ce tête-à-tête ... Un seul couvert, Gaston ... un seul couvert, mais on est deux à table ...

GASTON

Voyons, il me reste à préparer ma petite mise en scène

Mme FROUMENTEL

Le mannequin ?

GASTON

Oui, il faut qu'en revenant, elle me voie là avec ma femme ...

Mme FROUMENTEL

Je vous admire ...

GASTON

Soyez ma complice ... c'est une bonne action ...

Mme FROUMENTEL

Je guette, je guette, soyez tranquille.

GASTON

Je reviens.

(Gaston sort - Un temps - Cécile entre.)

----- S C E N E XIX -----

Mme FROUMENTEL, CECILE.

Mme FROUMENTEL

Ah ! Cécile !

CECILE

Le fiacre est là; je l'ai fait arrêter au coin de la rue. J'appelle le cocher pour la malle.

Mme FROUMENTEL

Colle-toi contre le mur, et attends.

CECILE

Mais ...

Mme FROUMENTEL
Colle-toi contre le mur et attends ...
(Gaston revient, rapportant le mannequin).

----- S C E N E XX -----

LES MEMES, GASTON.

GASTON
Voilà l'objet.

Mme FROUMENTEL
Je croyais qu'il n'y avait que les mauvais peintres qui se servaient d'un mannequin ?

GASTON
Pour prendre les mesures oui ... mais pour l'usage que j'en fais.

Mme FROUMENTEL
Laissez-moi seule avec Mme Gilbert, ce sera plus vraisemblable

GASTON
Mais non.

Mme FROUMENTEL, dépitée.
Ah !

GASTON
Je ne sais pas, mais il me semble que, fine comme elle est, cette petite, elle va se méfier.

Mme FROUMENTEL
Vous croyez ? Oh ! de loin, comme ça, en passant ... Et le sac de voyage ? Il faut un sac de voyage, une valise et des parapluies.

GASTON
Je vais chercher tout ça, j'ai dû enfermer le sac dans un placard.

Mme FROUMENTEL
Dépêchez-vous, si je la vois de loin, je vous appellerai.

GASTON
Ah ! ce qu'il faut faire !

Mme FROUMENTEL
Pour être heureux

GASTON
Pour ne pas rendre les autres malheureux !

(il sort)

----- S C E N E XXI -----

Mme FROUMENTEL, CECILE.

Mme FROUMENTEL
Cécile, Cécile, viens vite, écoute !

CECILE
Qu'est-ce que c'est que ça ?

Mme FROUMENTEL
Ça, c'est sa femme !

CECILE
Oh !

Mme FROUMENTEL
Aide-moi à enlever le mannequin.

CECILE
C'est indigne de sa part.

Mme FROUMENTEL
C'est un homme. Sois femme, imbécile. Allez, mets-toi là.
Prends la place du mannequin et ne bouge pas surtout.

CECILE
Où voulez-vous en venir ?

Mme FROUMENTEL
Je ne sais pas moi-même. Je me fie un peu sur le hasard !
(Elle lui tourne la tête à gauche).

----- S C E N E XXII -----

LES MEMES, GASTON.

GASTON, entrant et bas.
Seule

Mme FROUMENTEL
Oui.

GASTON
J'apporte le nécessaire.

Mme FROUMENTEL
Très bien ... Attendez, je vais arranger tout ça ... Où vous mettez-vous ?... Là, derrière ce fauteuil ... n'avancez pas, ah !

GASTON
La voilà ?

Mme FROUMENTEL
Oui... Ne vous retournez pas, surtout, si vous la voyiez, vous pourriez avoir un moment de faiblesse, la rappeler ...

GASTON

Il ne faut pas ...

Mme FROUMENTEL

Courage !

GASTON

J'en aurai.

Mme FROUMENTEL

Elle vient. Allez

(Elle sort et ferme la porte.)

----- S C E N E XXIII -----

CECILE , GASTON

I

GASTON

Ah ! si tu t'appelais Cécile ...
Il m'est doux de le supposer.

CECILE, à part.

Il est doux de le supposer.

GASTON

Je pourrais remplacer, Cécile,
Tous ces vains mots par des baisers.

CECILE, à part.

Par des baisers !

GASTON

Je dirais simplement : " Cécile,
" Ce que je veux, tu le voudras "
Ton coeur me comprendrait, Cécile,
Et tu serais entre mes bras ...

CECILE, à part.

Entre ses bras !

GASTON

L'amant docile
T'attend, Cécile !

CECILE, à part.

Ensemble

Tout ce qu'il dit n'est pas vilain
Comment ne pas répondre
A ses propos câlins !
Je ne peux plus tarder encor, à le confondre.

GASTON.

Quand pour te parler je prends un ton câlin
Tu ne peux répondre
J'ai trop longtemps fait le malin.
L'amour ici va-t-il me confondre ?

Cécile !

GASTON, allant vers la fenêtre.

CECILE, lui tendant les bras
après s'être débarrassée du manteau et du chapeau.
Gaston !

(Gaston tombe dans ses bras en criant " Mon p'tit Moi-
neau !!. - Mme Froumentel paraît.)

----- S C E N E XXIV -----

LES MEMES, Mme FROUMENTEL, puis CHADEC, puis ANGELE
ET LES PEINTRES avec LEURS MODELES.

Mme FROUMENTEL
Ça vous apprendra à faire le malin !

CHADEC, entrant.
J'ai fait ta commission. Jean arrive avec les amis ...

ANGELE, entrant avec des fleurs.
Moi aussi ... Voici le bouquet !

CHADEC
Par exemple, je n'y comprends rien !

Mme FROUMENTEL
Tu ne comprends jamais rien à rien.

LES AMIS, à la fenêtre, GASTON
leur dit:)
Cette fois nous nous marions, et pour de bon.

TOUS
Ils se marient. Accourez tous !!
(ils entrent) Vivent les mariés, vivent les mariés

Ça, c'est formidable !

CHADEC

Ah ! Chou-minet, soutiens-moi !
(Les amis sont entrés.)

ANGELE, se pâmant dans les bras
de Chadec.

IX

FINALE

GASTON

Plus on est de fous, plus on rit !
Devant le public de Paris
Va défiler ce soir notre joyeux cortège.

Mme FROUMENTEL

Pour de multiples lendemains.
Notre sort est entre vos mains,
Seul l'espoir du succès nous guide et nous protège.

CHADEC

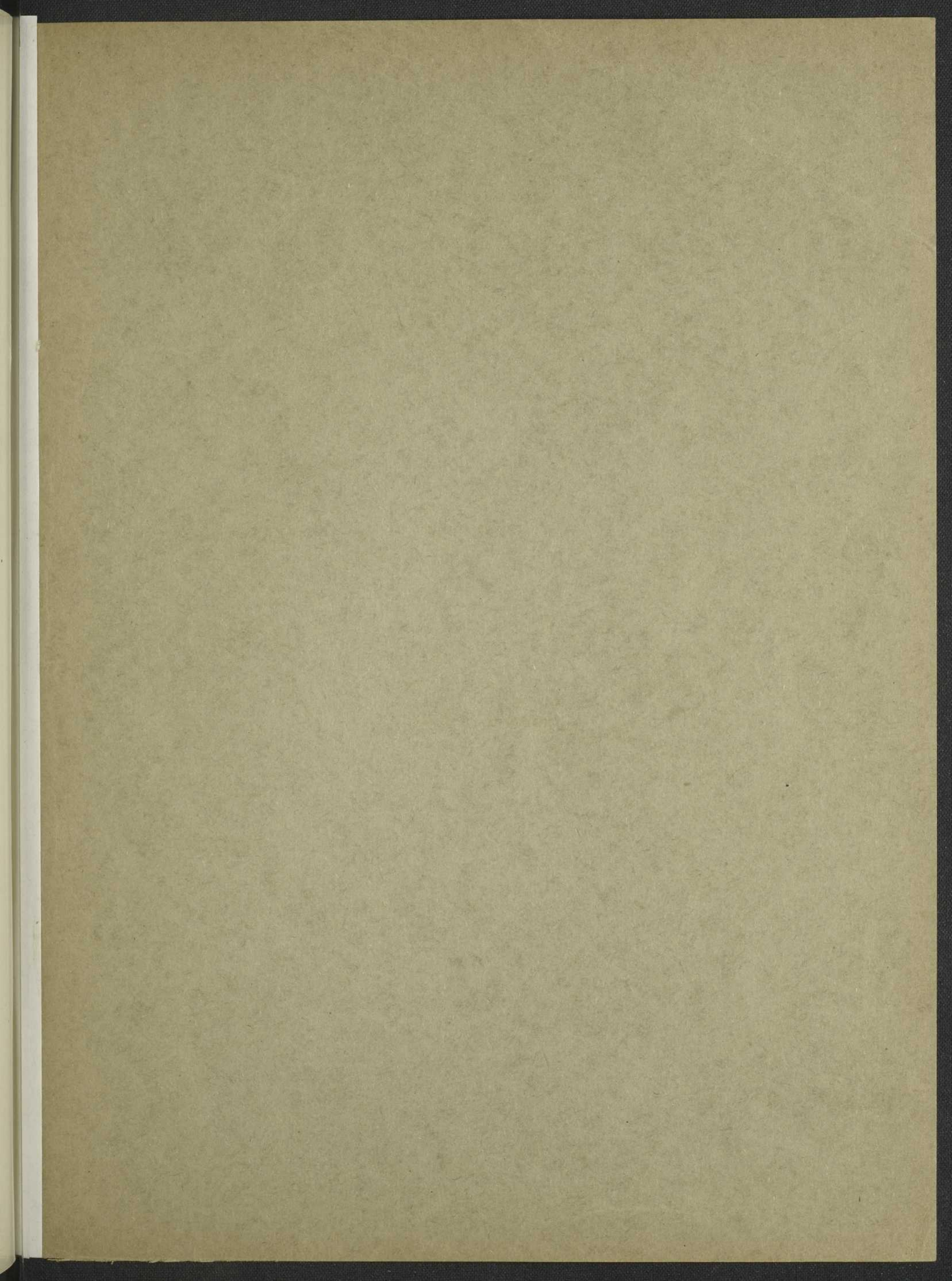
En vérité, je vous le dis
Quand vous nous aurez applaudis,
Vous saurez le prix du bonheur, mesdemoiselles.

CECILE

Mesdames et messieurs aussi,
Prenez exemple de ceci.
L'amour autour de vous viendra battre des ailes.
Pour voir passer en grand gala,
Cahin-caha !
Notre belle noce fleurie,
Vous reviendrez très nombreux,
Indulgents et chaleureux,
C'est le désir des amoureux !
Autour de nous les gens heureux !
Voudront, entr'eux,
Partager notre griserie.
Accourez tous pour voir en bruyant tralala,
L'amour qui va
Cahin-caha
L'amour qui va passer par là !

(Reprise du refrain par tous les personnages, et

RIDEAU.



BAnQ

000 606 296

BEYD H.